

LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

Le Ministère Borden Millionnaires et incapables

BLUFFERS et NULLITES

Profiteurs et Machiavels

Après avoir lu un article du *Citizen* d'Ottawa dans lequel l'organe bleu d'Ontario déclare : "que nos hommes politiques sont devenus la chose des grands industriels et des grands brasseurs d'affaires; que des influences occultes imposent les ministres du Canada", nous avons voulu faire un examen approfondi de ces hommes au pouvoir qui ont en mains les destinées de notre pays.

Nous aurons, pour nous aider dans ce travail d'analyse, les commentaires et les appréciations de la grande presse du Canada, et des écrivains journalistes qui ont étudié la vie de ces hommes et les ont mesurés à leur juste valeur.

Ce sera comme un tableau concis dans lequel nous ne ferons entrer que les ministres bleus d'Ottawa, en essayant de les peindre d'un seul trait qui reste, et qui frappe le lecteur.

Hon. R. L. Borden

Le chef de la Bande-Ministérielle, flasque et mou, il ne se décide réellement à frapper... dans le vide que lorsqu'on le menace de perdre le pouvoir. Il n'ira pas loin !

L'Hon. George Eulas Foster

A été un homme de valeur, au temps des Forestiers; en a perdu beaucoup avec l'arrivée de Sir Thomas White. Finira comme il a commencé : Professeur d'économie pour lui-même.

Sir Thomas White

Un libéral déformé, avec des aspirations trop hautes pour son passé; les Banques l'encerclent, et les manufacturiers le dorment sur tranche. Millionnaire, dit-on, mais pas un incapable cependant. Un adepte du veau-d'or.

Bob Rogers

N'a pas de blason à montrer, mais est devenu très riche et bluffer ! C'est une nullité tapageuse que la carrosserie et les chevaux de louage ont mené loin, sinon haut. Il a tous les fronts comme toutes les audaces, et l'envers de son honnêteté a été qualifié proprement par le juge Galt. Finira sur la paille humide... du mépris populaire, et restera dans l'histoire comme le machiavel canadien le plus détestable que la politique ait vomi sur nous.

Hon. M. Crothers

Une nullité pure et simple; un endormi, un *empriseur*, comme dirait Gaston Maillet: c'est le bouche-trou du ministère, et on l'a mis au Ministère du Travail, justement parce qu'il est de la catégorie des "flandrin" qui ont horreur de travailler. On a dit de lui, un jour, qu'il représentait la pipe et le verre ! Grand bien lui fasse.

Hon. T. Cochrane

Le muet du Sérail, le solitaire de la chambre verte; un des profiteurs de la guerre par l'exploitation du nickel canadien; l'ami de Gutelius, l'exécuteur, en sous-mains, des basses oeuvres de Bob Rogers. Riche à millions, il est nickelé sur toutes les coutures. N'a jamais fait un discours en chambre; et parle à peine au monde ! Une farce... pour pousser le ministère dehors !

Hon. M. Hazen

N'a presque pas d'histoire à son crédit. On le dit très habile à manoeuvrer pour sauver ses affaires. Bel homme et bel orateur, n'a pas d'ennemis. La mort de M. Casgrain l'a rapproché du premier-ministre où il fait bonne figure.

L'Hon. Dr Reid

Un mal dégrossi, hirsute, habillé à la chien, sans décorum, parle comme un palefrenier. N'a aucun titre pour être ministre, et nage toujours de manière à pouvoir se sauver tout seul. On le dit peu difficile pour les moyens à employer afin de sortir d'une mauvaise impasse. Il ne laissera aucune oeuvre derrière lui... mais beaucoup d'amis placés aux douanes.

L'Hon M. Doherty

Un Irlandais cumularde, qui peut endormir ses adversaires en un tour de main. Il a été juge à gros salaire, et est devenu l'homme de la justice en ce pays, à triple salaire : juge retraité, député et ministre. Il s'entretient avec les gros présents qu'il se fait. Il coûte trop cher au pays, pour les services qu'il rend. Il finira ses jours au Pénitencier de Kingston, comme Préfet, grâce à M. Edwards M. P. pour Frontenac, Ont.

Les Hon. Burrell et Roche

Deux ministres importants que la retraite au Sénat guette tous les jours. Deux bonnes têtes, deux honorables qui ne font jamais parler d'eux, et ne parlent que très rarement. Comme les oies du Capitole romain, ils pourraient sauver le ministère, si c'était encore possible.

L'Hon. M. Kempt

Un manufacturier que les circonstances ont manufacturé ministre, ne pèse pas le poids dans la balance. Millionnaire que la protection a engraisé sans bon sens. Ne fera jamais de coup d'état contre son chef, M. Borden.

Blondin, Patenaude et Sévigny !

C'aurait pu être tout aussi bien Paquet, Bellemare et Barrette, que cela n'aurait rien changé à la quantité ni à la qualité. Il en

1917 PRINTEMPS 1917

Téléphone Kam. 8

La maison renommée
pour les belles marchandises.

La maison qui représente
ce qu'il y a de meilleur en toutes choses dans les modes.

Les nouvelles marchandises pour la saison du printemps sont en mains.

Elles sont prêtes pour les acheteurs.

JOS. VIEL

MAGASIN A RAYONS

Le meilleur stock,
Le meilleur assortiment,
La meilleure valeur.

POUR DAMES

Etoffes à Robes, à Costumes, à Matinées, Soieries, Mousselines, Toiles à Costumes, Matinées Soie, Lawn.
Et aussi un grand choix d'articles de fantaisie.

POUR HOMMES

Tweed, Serge noire, Bleu Marin, Vecuna, Pardessus, Pantalons, Chapeaux, Chemises, Collets, Cravates, Chaussures, Sous-Vêtements etc., etc.

UN ACCUEIL CORDIAL ATTEND L'ACHETEUR.

Garnitures de Maisons, Prélarts, Rugs, Rideaux.

JOS. VIEL,

168 RUE LAFONTAINE,
FRASERVILLE, QUE.

AVIS

Magnifiques propriétés à vendre, l'ancien bloc et bureau Cie Téléphone Nationale Rue Station.

Un autre emplacement avec maison et hangar Rue Fraser en face La Cie Chaussures Ville à de bonnes conditions. Bon poste d'affaire.

S'adresser à

D. E. MORIN

Agent Général d'Ass.

No. 2 Rue St-Georges

FRASERVILLE

A VENDRE

Une terre de 5 arpents de large, et un circuit de 2 x 8 arpents situés sur le 3ème rang, aussi une terre à bois située sur le 5e rang de St-Modeste.

A vendre à (bonnes conditions, avec ou sans roulant.

S'adresser à

Joseph MARTIN

St-Modeste.

Modes ! Modes ! Modes !

Melle A POIRIER,

16 Rue Beaubien.

Saisit l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle et le public en général de l'encouragement qu'on lui a toujours donné par le passé.

Elle veut faire mentir Dame Rumour qui dit qu'elle abandonne de faire de la mode. Au non ! Madame vous vous trompez, car, lundi 2 avril et les jours suivants il y aura une grande installation de chapeaux garnis et non garnis et bien d'autres fantaisies à des prix raisonnables.

Une visite Mesdames s'il vous plaît.

fallait trois. M. Borden a pris ce qu'il croyait le meilleur dans le tas. Ils n'ont aucune autorité parmi l'élément anglais du parti bleu, parce qu'il y a leur passé qu'on ne pardonne pas. Ils comptent juste assez pour ne valoir que très peu de chose dans les grandes décisions à prendre. Les autres collègues savent bien qu'ils opineront du bonnet sur n'importe quelle question pourvu qu'on leur laisse le porte-feuille.

Dans dix ans d'ici, qui parlera de Blondin, de Patenaude et de Sévigny ?

Personne et ce sera justice.

E. PITRE.

NOTES LOCALES

Le manque d'espace nous force à remettre à la semaine prochaine une foule de correspondances intéressantes.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de mademoiselle Juliette Carroll avec M. Edouard Taschereau, avocat, de Québec.

Mariage

On annonce le mariage de Mademoiselle Béatrice Belcourt, fille de l'honorable Sénateur N. A. Belcourt, avec M. Paul Leduc, avocat, d'Ottawa, pour le 17 avril.

Mortalité

Les personnes qui habitent St-Patrice durant la belle saison, ont appris avec une douloureuse surprise la mort de Sir Henry Newell Bate, survenue à Ottawa la semaine dernière.

Chambre de Commerce

Il y aura vendredi soir, le 13 courant, à la salle du conseil, assemblée générale des membres de la Chambre de Commerce de Fraserville.

La température

Nous avons parlé en badinage du "Polle-Narre". C'est devenu une véritable obsession, et même depuis Pâques, nous avons un froid hyperboréen. Nous sommes au milieu d'avril, et il neige comme en plein hiver. C'est désolant ! Les jeunes filles que nous rencontrons sur la rue ont presque l'air de banquises et les chapeaux de paille sont remis aux calendes grecques.

Résultat d'un concours

Les personnes qui ont répondu à l'avantage de deviner ce que contenait la valise exposée dans une vitrine chez J. E. Pineau sont au nombre de 33.

L'heureuse devineuse est madame J. E. Côté, épouse de M. J. E. Côté, gérant de la Banque Nationale. Donc, le magnifique service (set) de vaisselle de 129 morceaux est devenu sa propriété.

Il n'y avait qu'à supposer 45 noms pour avoir droit à ce service de vaisselle, 33 seulement ont concouru.

La fête de Pâques

La fête de Pâques a été célébrée avec la plus grande solennité dans toutes nos églises, qui avaient revêtu pour la circonstance leurs plus belles décorations et leurs plus riches ornements.

Clôture de la retraite à St-François-Xavier

La retraite prêchée à l'église St-François-Xavier s'est terminée dimanche matin par une communion générale. Le spectacle était très édifiant.

Vendredi-Saint à St-Ludger

Le Rév Père Lelièvre, des Oblats de St-Sauveur de Québec, qui prêcha la retraite de St-Ludger en 1912 et celle de St-Frs.-Xavier la semaine dernière, a prêché le Vendredi-Saint à l'église St-Ludger.

Le célèbre prédicateur qui prêcha pendant plus d'une heure et demie a été écouté avec attention par les fidèles de la paroisse qui étaient très nombreux.

Le Rév Père félicita d'une manière toute spéciale les paroissiens de St-Ludger pour le magnifique temple qu'ils ont élevé au Sacré-Coeur de Jésus.

Travaux importants

La construction d'un couvent à St-François-Xavier et d'un théâtre, qui sera construit coin des rues Lafontaine et Sainte-Anne, sera commencée dans quelques semaines.

En visite

A l'occasion de Pâques, Mlle Aurore Thériault était en promenade chez son père, M. Achille Thériault, ainsi que M. Guillemette E. E. M.

M. Josaphat Thériault, étudiant à l'École Technique de Québec est venu passer ses vacances de Pâques chez son père M. Amable Thériault.

Réflexion

A. R. sont les lettres initiales du chou-chou de Sam.

P.S.—Ne pas confondre avec le chou de Siam (choutiamme).

Agrandissement de l'Hôpital

Le conseil supérieur de la communauté a accepté le projet d'agrandir l'Hôpital. On attend maintenant la permission de l'autorité ecclésiastique en haut lieu pour commencer l'exécution du projet.

Fiançailles

A l'occasion de la Pâque, M. Wilbrod Ouellet, courtier d'assurance, fiançait mademoiselle Jeanne Samson, fille de sieur Napoléon Samson, inspecteur pour G. R. C.

Personnel

M. le Protonotaire Pelletier est parti pour Ottawa la semaine dernière, en visite chez son beau-frère, M. Philippe Pelletier, sous-secrétaire d'Etat, où il a passé la vacance de Pâques. Il était accompagné de son fils, M. J. Henri Pelletier, orfèvre-opticien de cette ville.

—M. J. Henri Pelletier, bijoutier, est parti pour un voyage d'une semaine, au cours duquel il visitera les grands étalages du printemps qui se tiennent de ce temps-ci, dans toutes les grandes villes. M. Pelletier fera comme d'habitude des achats importants dans l'intérêt de son commerce et les connaisseurs du beau et du bon pourront admirer à son magasin ce qu'il y aura de plus nouveau en bijouterie et objets de fantaisie cette année.

Reconnaissances

Fraserville Centre, Qué., le 28 mars 1917.

A Jos E. Bérubé, écr., Représentant la "Canada Life Assurance Co."

Cher monsieur,

Veillez accepter mes plus sincères remerciements pour le prompt règlement de la Police No 172,465 émise à mon fils, Joseph-Wilfrid-Léodord Desrosiers. En toute justice, je crois devoir vous féliciter ainsi que votre compagnie d'avoir pourvu à ce règlement dans un si court délai.

Votre dévouée, (Signé) MME FLORE DESROSIERS, (Née Poirier.)

Echo d'un euchre

Inutile de dire que le euchre donné par les Dames Maccabées à la salle des Forestiers a remporté le plus grand succès. Environ 135 personnes étaient présentes. La salle étant à sa capacité. Durant la soirée il y eut musique par M. Martin et son jeune fils Lucien. Accompagnait au piano Mlle Yvonne Martin.

Il y eut 12 prix au euchre :

1. Plateau, don de Mme Od. Bélanger, gagné par Mlle Flavie Michaud.

2. Plateau, don de M. J. E. Savard, gagné par Mme Hosanna Gagné, Mont-Joli.

3. Plateau, don de Mme Jos Langlais, gagné par Mme Costin.

4. Porte-bouquets, don d'un ami, gagné par Mme A. Bonneau.

5. Bouteille lotion, don du Dr Kane, gagné par Mlle Ph. Côté.

Prix de consolation : Boucle à ceinture, don de M. J. H. Pelletier et gagné par Mme Alexandre Ouellet.

Prix pour messieurs :

1. Pot à tabac, don d'un ami, gagné par M. Eddy Dionne.

2. Boîte de papier à lettre par J. A. Langlais, gagné par M. Adélaïde Thibault.

3. Plat à fruits, don de Dame Omer Langlais, gagné par M. J. Gagnon, tailleur.

4. Statut, don de Mme A. Côté, gagné par M. Léandre Merrette.

5. Semelles pour chaussettes, don de M. J. W. Topping, gagné par M. Alexandre Martin.

Prix de consolation : Portecarte offert par M. J. Alb. Mercier, gagné par Alf. Bouley.

1 prix pour Dame au quatre-sept : 6 cuillères en argent, don de M. A. Moreau, gagné par Mme A. Schmouth.

1 prix pour monsieur Mi-

roir, don de MM. Caron & Frère, gagné par M. J. S. Bérubé.

Prix pour les organisatrices :

1. Boîte à mouchoirs, don de M. Alp. Rhéaume, gagné par Mlle J. Moreau.

2. Pot à bière, don de Mme Chamard, gagné par Mlle Eva Boucher.

3. Pots à bouquets, don des messieurs Maccabées, gagné par Alex. Ouellet.

4. Bouteille de parfum, offert par M. J. Pineau, décerné à M. J. A. Schmouth, directeur du euchre.

Outre la bonne musique nous avons eu le plaisir d'entendre de doux chants par Mlle Yvonne Boulanger.

Les Dames Maccabées remercient les donateurs de prix et ainsi que le public pour l'encouragement reçu, et on croit qu'avant longtemps on se réunira encore pour passer une agréable soirée.

UNE QUI ÉTAIT LA.

LA MORT D'UN BRAVE DE FRASERVILLE

La famille de M. Johnny Michaud de la Rivière du Loup, a fait largement sa part — Trois de ses fils partis lors de la déclaration de la guerre pour défendre leur mère-patrie — L'un d'eux Sylvio Michaud, a payé de sa vie et est tombé sous les balles ennemies.

Quelle douleur doit ressentir le cœur d'un père et d'une mère, en apprenant la triste nouvelle que leur fils, combattant héroïquement à côté des frères soldats de la vieille France a trouvé la mort. Certes c'est une mort glorieuse que de mourir pour sa patrie, il est mort en brave, honneur à lui !! Ce brave soldat est Sylvio Michaud, fils de M. Johnny Michaud, de St Ludger de Fraserville.

M. Michaud a encore deux de ses fils qui travaillent pour la patrie. L'un, Louis s'est engagé en 1911 sur le "Niobe" l'un des deux bateaux de marine canadienne. Au mois de juillet 1914 il fut transféré sur le "Rainbow" à Esquimaux. C. A.

Dans le moment, il est encore à la même place. Sa famille reçoit de ses nouvelles très souvent. L'autre Joseph, étant mécanicien de son métier, a sacrifié de bonnes positions par ici, pour aller remplir les mêmes fonctions en France. Celui-ci écrit assez souvent et est très content de travailler pour sa vieille mère-patrie.

Donc la famille de M. Michaud est une famille de braves et une famille patriote. Le soldat Sylvio s'est engagé dans le 51e rgt C.F.E. en 1915. Une fois en Angleterre, il a été transféré au 22ème régt, pour remplir les cadres de ceux qui tombèrent si glorieusement.

En dernier il remplissait les fonctions d'éclaireur. C'est vendredi le 9 mars qu'il a été si glorieusement blessé à la tête. Il fut transféré à l'hôpital et là il mourut le 12. Sa blessure était trop sérieuse, il ne pouvait revenir à la santé.

Un service pour le repos de son âme fut chanté à St-Ludger de Fraserville. Un grand nombre de ses parents et de ses amis étaient tous réunis à l'église pour lui rendre un dernier hommage.

Que la famille de M. J. Michaud veuille bien accepter nos plus sincères sympathies. Encore une fois, répétons tous ensemble : Honneur à ce brave soldat et honneur à cette fière et brave famille.

ENCAN ! ENCAN !

Le 20 avril, seront vendus à l'encan les meubles, garnitures de maison, voitures, harnais etc etc, appartenant à MM. Aug. Painchaux et H. Blais. Le tout sera vendu au No 10 Rue Fraser vendredi le 20 à 9 heures. Occasion exceptionnelle de se procurer meubles et tapis à bon marché.

A louer ou à vendre

Une boulangerie avec voiture de livraison située au No 4 St Marc. S'adresser à

Maxime BERUBE.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSONS

Capital et Fonds de Réserve \$8,800,000

96 Succursales au Canada.

Toutes Affaires de Banque Transigées.

Lettres de Crédit Circulaires, mandats d'argent

DEPARTEMENT D'ÉPARGNES

Le plus haut taux d'intérêt alloué

A. C. SUTHERLAND, Cérant,

SUCCURSALE DE : Fraserville,

Rivière du Loup, Station.

... INVENTAIRE ...



Notre inventaire est terminé. Il nous reste encore en main une bonne quantité de peaux de toutes sortes, si vous avez quelque chose à faire faire profitez de cette occasion, car notre nouveau stock de peaux qui va commencer à arriver au mois d'avril, a subi la hausse que tous les autres manufacturiers ont dû payer, donc à vous d'en profiter.

AVIS

Venez voir notre nouveau stock de chapeaux et calottes, ce sont toutes des lignes nouvelles mais régulières. Comme par les années passées, nous avons encore notre spécial demi-mou, noir.

Demandez à ceux qui en ont.

C. G. LEMIEUX,

Manufacturier de fourrures.

RUE LAFONTAINE, Fraserville

PROTEGEZ, PROLONGEZ, CONSERVEZ

OPTICIEN SPÉCIALISTE

ayant fait des études sérieuses et approfondies de l'optométrie, et ayant plus de vingt années de pratique et de succès dans les examens les plus difficiles, je puis donc

GARANTIR SATISFACTION.

REMARQUE:—Je fais une spécialité des vues bien brisées et difficiles à ajuster.

SALON D'OPTIQUE PRIVÉ,

aménagé des instruments électriques, nouveau modèle, permettant un examen très minutieux de la vue.

VERRES DE TOUTES SORTES,

pour bien voir de près et de loin, pour protéger la vue contre la lumière vive, le grand vent, la poussière, pour automobilistes, conducteurs et serre-freins, ingénieurs et chauffeurs, etc., etc.

MONTURES de LUNETTES et LORGNONS

Les plus nouvelles et les plus chics, parfaitement ajustées et qui ne vous vieillissent pas.

REPARATIONS DE

Montres, Horloges, Bijoux, etc., sont bien faites, livrés VITE et pour le jour PROMIS.

Mon apprentissage terminé, j'ai suivi les cours techniques et pratiques du "Canadian Horological Institute" de Toronto, Ont. Ainsi vous êtes donc assuré d'avoir satisfaction.

UNE ATTENTION spéciale est donnée aux montres de chemin de fer

AU

GRAND MAGASIN POPULAIRE DE BIJOUTERIE

J. H. PELLETIER,

327 RUE LAFONTAINE, FRASERVILLE, Qué.

Il y a toujours, dans tous les prix, un stock considérable et toujours à la mode de montres, horloges, verre taillé, argenterie, porcelaine japonaise, articles en cuir et fantaisie, cannes, parapluies, bijoux les plus nouveaux, etc.

CADEAUX — Désirez-vous faire un cadeau de nocces, de fête, de première communion, de baptême, de parties de cartes, de sport quelconque, venez en premier lieu examiner mon stock considérable et très varié.

J. H. PELLETIER,

Bijoutier-Opticien-Optométriste Diplômé.

Diplômé de l' "Optical Institute of Canada" en mai 1897. — Diplômé et membre de l' Association des Opticiens de la province de Québec, le 1er mai 1906.

Tél. Kamouraska 45—Boîte Postale 124.

DR J. O. LAMBERT, LIMITEE
MONTREAL
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE
SIROP
CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC.
ANTICONSOMPTIF DE L'EMPIRE BRITANNIQUE
CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EN VENTE PARTOUT

A VENDRE

Une boutique de forge et une maison privée situés sur la rue Temiscouata, Blaisville de Rivière du Loup à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à

Ludger BERUBE, Prop.
Blaisville.

A VENDRE

Terre avec bâtisses, dépendances et roulant, dont quarante arpents en culture, à vendre.

S'adresser à

Cyrille MICHAUD
Cabano

A LOUER

Joli logement à deux étages, très confortable à louer à très bas prix.

S'adresser au No 40 rue St-Elzéar, St-François Xavier, Fraserville.

Un déjeuner cher !

Baptiste : (lisant son journal). M. Borden a pris son déjeuner avec le Roi d'Angleterre, cette semaine m'est avis que ça va nous coûter cher.

Josette : Pour sûr, mon vieux. Chaque fois que M. Borden pense au roi, il faut qu'il fasse des promesses.

Baptiste : C'est ça. Et puis c'est nous qui payons. Il n'est peut-être pas content qu'on n'ait donné déjà rien que 400,000 hommes à l'Angleterre, il aura bien promis le reste.

(Le Nationaliste)

L'honorable L. A. Dugal.

Ministre dans le cabinet du Nouveau-Brunswick.

Nous lisons dans les grands journaux de Montréal que l'hon. W. E. Foster, premier ministre du Nouveau Brunswick a constitué son cabinet.

Parmi les nouveaux membres du Ministère se trouve M. L. Dugal, député de Madawaska, un canadien-français.

L'hon. L. A. Dugal est né à la Rivière du Loup vers 1869 du mariage de M. Charles Dugal et de Dame Vénérable Damours. Il entra très jeune chez M. Napoléon Dion de cette ville comme apprenti ferblantier - plombier, où il demeura quelques années. Vers 1892 il alla demeurer à Edmundston N. B. où il ne tarda pas à se faire un joli commerce de gros et détail. Il exécuta d'importants travaux comme entrepreneur plombier.

Les citoyens d'Edmundston connaissant la valeur de M. Dugal le prièrent d'accepter la charge honorable mais pleine de responsabilité de premier magistrat de la ville.

Il accepta et dirigea les affaires municipales avec sagesse et habileté.

C'est là que L'hon. Dugal sut se faire apprécier par son travail et son tact dans les affaires.

On le pria de se porter candidat aux élections provinciales du Nouveau-Brunswick en 1912 où il fut élu.

En février dernier il se présenta de nouveau et il fut réélu par une majorité de 1000 voix.

Et enfin, l'hon. premier ministre Foster l'a choisi pour faire parti de son cabinet.

Je l'ai connu bien jeune, et j'étais fier et heureux d'avoir pour voisin un tel ami. Il fut toujours sobre, religieux et rangé.

Notre ville doit être fière d'avoir un de ses enfants au cabinet du Nouveau-Brunswick, composé presque de citoyens de langue anglaise.

Nous voyons avec plaisir que le gouvernement sait reconnaître le mérite et qu'il y a des hommes de mérite sortis des rangs des travailleurs.

Je suis sûr que l'hon. Dugal saura faire honneur à la race canadienne-française dans le ministère de la province. Et à cette occasion, qu'il daigne accepter mes humbles mais bien sincères félicitations.

J. P.

Sur le champ des Hostilités

France... 1917

A M. le Rédacteur du "St-Laurent", Fraserville. Monsieur.

Vous permettez sans doute à un ancien soldat du 189e de venir vous demander un tout petit espace dans votre estimable journal pour remercier bien cordialement les parents et les amis, que leur générosité, nous ont fait parvenir des cadeaux si appréciables, pour nous, qui souffrons un peu de tout, à tous et à chacun un reconnaissant merci. Je ne voudrais blesser la modestie de personne mais je suis assuré qu'elles se reconnaîtront.

Monsieur le rédacteur, je désirerais beaucoup pouvoir vous dire notre position géographique et la nature du travail que nous exécutons, mais voyez-vous, il y a deux obstacles à franchir avant de me rendre à vous, il y a d'abord la censure qui me dira Halte là, vous ne passerez pas, à celle-là, nous nous soumettons de cœur généreux de militaire mais il y a l'autre tout à fait différent ce sont ces Boches torpilleurs de navires, ceux-là ne crieront point gare ! c'est le torpillage de suite et c'est très probablement ces pirateries qui mettent un si grand désarroi à notre courrier; mais vous pouvez assurer à vos lecteurs, nos amis, que si je n'ai pas accusé réception des colis ou des lettres que l'on m'aurait adressés, c'est qu'à mon grand désappointement ces choses se

sont égarées. Car j'ai pour principe d'accuser réception dans le plus court délai, que nous permet la restriction imposée pour notre correspondance, et vous les inviterez à revenir, peut-être le succès sera-t-il meilleur.

Monsieur le rédacteur, je crois sans blesser la censure, pouvoir vous dire que les quelques-uns qui restent du 189e Rg sont en France, et quoique nous ne soyons pas dans les tranchées nous n'en faisons pas moins noblement et très courageusement notre part, et quand nous retournerons, nous les vieux n'aurons peut-être pas toute la gloire que nos jeunes et vaillants camarades emporteront avec eux. Mais nous serons victorieux et remplis de satisfaction à la pensée du devoir accompli.

Eh bien ! monsieur le rédacteur je vous quitte, mais avant de terminer, je vous présente mes remerciements anticipés et je vous demanderai un autre service pour mes camarades.

Pour le bénéfice des parents ou des amis des anciens du 189e Rg. et qui, comme moi ont été fusionnés dans d'autres régiments, je leur dirai, adressez votre correspondance comme ceci :

M.
No régimentaire, 189e Régiment
Army Post Office
London, England.

Vous pouvez les assurer qu'au B. de poste de Londres, on connaît tous leurs mouvements. Je m'estimerai heureux si ce petit renseignement réussissait à retracer qui un parent, qui un ami qui n'aurait pu donner de ses nouvelles.

Agréez, cher monsieur, avec mes salutations, mes remerciements et croyez à notre entier dévouement à la noble cause.

Sincèrement à vous
Ptre J. A. Caron, 889157,
1st Can. L. Batt. C. E. F.
France.

ON DIT

QUE le nombre des recrues navales, sous la direction de M. E. H. Cimon, avocat, est tellement grand, qu'on parle d'abandonner l'Arsenal de M. Riou, pour s'en aller dans les anciens bureaux de la Protection.

On dit que c'est l'endroit idéal pour "se mettre à l'aise".

QUE notre chroniqueur "Louis," depuis qu'il se sent serré de près par "Lise" et par "Louise", prendra un nouvel essor avec ces immenses L. (ailes), vers les hauteurs où les Nymphes de l'ancienne mythologie ont fixé leur séjour.

QUE notre A. R. national menace de passer tout le monde au crible pour en épurer la graine... de trêfle.

QUE le "marbre nu d'une chair vivante", n'a pas vu le soleil de Pâques, même par l'échancrure d'un corsage printanier... en retard.

QUE, d'après les rimes de l'E-vénement :

La foi, l'honneur et la morale,
Le devoir et l'autorité,
Sont à la baisse générale....
Voilà ce qu'il faut regretter !

QUE nous allons avoir quarante jours de vent, parce qu'il ventait fort le jour des Rameaux, et quarante jours de pluie, parce qu'il pleuvait pendant le chant de la Passion, le Vendredi-Saint ? Bel été !

QUE le geste de M. Blondin, restant Ministre des postes à gros salaire et devenant Lieutenant-Colonel à gages élevés, détonne bien plus, qu'il n'étonne le public qui connaît sa carrière mouvementée, de Grand-Mère, à Ottawa, en passant par Drummond et Arthabaska.

QUE M. Gutelius est au chemin de fer de l'Etat ce que sa digne moitié, Madame Gutelius, est aux

jardins des stations de l'I. C. R., deux personnages importés qui coûtent très cher au pays, sans avantages bien appréciables.

QUE M. Herménégilde Boulay a toutes les chances possibles.... de ne pas remplacer le Sénateur Fiset au Sénat, depuis que l'hon. M. Cochrane a jeté les yeux sur lui pour administrer l'I. C. R.... au Parlement !

QUE l'arrivée des corneilles et des outardes nous apprend le retour prochain du Colonel de La Seigneurie, au milieu de nous.

QUE les Lis de Pâques ont fleuri sous une bordée de neige... de la Ste-Catherine, au grand désespoir des chapeaux de paille et des toilettes neiges.

QUE d'après une prédiction de St-Malachie, la guerre actuelle finira le 28 d'août cette année.

QUE :

Si le prix de tant de choses
Monte encor, sans cesse et toujours,
Ma chère, n'en soyons pas moroses,
Tant d'autres vont à rebours ?

QUE les plus belles fourrures n'ont servi, la plupart du temps, qu'à mieux montrer et faire valoir la "peau" !

QUE "Les Nouvelles" à sensation, vont devenir périodiques à partir du cinq de Mai... au grand désespoir de celles qui s'en vont... vers la quarantaine.... d'âge !

QUE beaucoup de résolutions, prises en temps de Pâques, attendent que les trottoirs soient libres et secs pour s'envoler vers le ciel bleu de la chimère !

QUE la guerre va causer la rareté des mariages... en 1917.

ETANCHE.

AVIS (1570 et s. C. C.)

D'un acte reçu le treize Février, mil neuf cent seize, aux minutes de L. J. Dugal, le Notaire soussigné, sous le numéro cinq mille six cent neuf, et étant une vente par Monsieur Thadée Theriault à Monsieur Napoléon Caouette, marchand, de la cité de Fraserville, à été extrait littéralement ce qui suit :

" A COMPARU :

" Monsieur THADÉE THERIAULT, marchand, de la Cité de Fraserville,
" Lequel a, par les présentes
" cédé, vendu et transporté, avec
" garantie contre tous troubles et
" évictions quelconques, et avec
" possession immédiate, franc et
" quitte, à Monsieur Napoléon
" Caouette, son Gérant d'affaires,
" de la dite cité de Fraserville, à
" ce présent et acceptant acqué-
" reur pour lui, ses heirs et ayant
" cause, savoir :

" 3o. Tous les crédits et dettes
" actives du dit magasin, à l'except-
" tion du compte de Joseph Léves-
" que, voyageur de commerce."
Lequel extrait, nous, Notaire soussigné, certifions être conforme à l'original numéro cinq mille six cent neuf de nos minutes.

(Signé) L. J. DUGAL, N. P.

MM. les Marchands de Fraserville et du District

Nous avons ouvert un entrepôt à Fraserville Station, sous la gérance de M. W. D. MAROIS. Nous nous sommes aussi assurés des services de M. J. L. MAHER, pour remplir la position d'expéditeur en chef.

Vous pourrez vous procurer, aux prix de Québec, toutes les FARINES, GRAINS, PROVISIONS ET EPICERIES GENERALES

dont vous aurez besoin. Nous sollicitons votre bienveillant patronage.

J. B. RENAUD & CIE. ENR

104-150, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

LA VIE FEMININE

Chronique

PAQUES

C'est Pâques ! le jour des grands lis blancs et des Alleluias joyeux. L'horrible guerre a beau dévaster les continents, faucher les vies, ensanglanter les territoires, faire germer la haine et les révolutions, l'année liturgique ne laisse passer aucune de ses fêtes sublimes. Et Pâques, c'est la fête triomphale, c'est le jour de la victoire, c'est la résurrection ! Elle nous vient avec les premiers souffles printaniers; la brise se fait plus douce, le soleil plus chaud. Partout, autour de nous, l'on sent la vie qui renaît, la sève qui monte, une sorte de joie latente, mystérieuse et pleine. Les cloches ont des notes plus gaies dans l'air attiédi et l'alleluia s'étend en ondes claires de clocher en clocher, c'est Pâques !

En nous aussi, c'est le printemps. Malgré nous, malgré les inquiétudes journalières, malgré les labeurs sans trêve, il semble que nous soyons plus légers, que nous ayons plus de cœur au travail, plus de goût, plus d'entrain. Et quand nous disons : Pâques est venu, Pâques est passé, l'année s'éveille et les beaux jours s'en viennent, nous nous sentons plus jeunes et plus heureux. N'est-ce pas ?

Ces messieurs croient que, pour nous les femmes, Pâques ne signifie rien autre que toilettes nouvelles, chapeaux frais, coquetteries inédites. Ils croient... et disent. Mais comme nous faisons fi de ces allégations injustes et de ces avances-là ! Car enfin, qui mieux qu'une femme ressent la divine poésie des fêtes religieuses, le charme mystique des églises illuminées, parfumées d'encens, résonnantes du chant des orgues et des cantiques pieux ?

Les hommes, en général, voient-ils la nuance délicate du myosotis, la jolie collerette blanche de la marguerite, la courbe espiègle du nuage léger ou la teinte si par-

ticulière d'un beau ciel d'été ? Allons donc ! Nous sommes femmes, c'est-à-dire délicates, et nous savons jouir des belles choses, même quand ce ne sont pas des rubans ou des babioles.

C'est ainsi qu'en cette aube pascale, nous nous sentons délicieusement émuës, rémuës par une joie indéfinissable et des espoirs nouveaux qui semblent frémir pour nous seules dans l'éther printanier.

Une robe originale

Il y a quelques années, dans un bal travesti, la fille d'un milliardaire américain portait une toilette fort curieuse dont la description s'est trouvée dans plusieurs journaux de l'époque.

La jupe était formée de sept jupes de tulle aux sept couleurs de l'arc-en-ciel, la plus foncée en dessous, et chacune plus courte de quelques pouces, ce qui formait en bas, un véritable arc-en-ciel. Le corsage fait d'une haute ceinture suisse, était d'une soie changeante aux sept nuances bordé d'une passementerie de perles opalescentes et retenu sur les épaules par un large ruban, toujours tissé dans les mêmes teintes. Les manches se composaient de sept petits volants de tulle comme la jupe, disposés dans la même gradation de tons. Un ruban arc-en-ciel brodé de perles irisées enserrait les cheveux et pour tous bijoux, des opales merveilleuses. On affirme que l'effet de cette toilette était inouï et que chaque mouvement de la jolie danseuse donnait l'impression d'un arc-en-ciel changeant et charmant. C'est là une fantaisie de milliardaire qu'il nous serait un peu difficile d'imiter; car on ajoutait que cette robe avait coûté une somme fabuleuse, le tulle et la soie ayant été teints spécialement pour satisfaire le caprice de la belle enfant, désireuse d'éclipser toutes ses amies. L'histoire ne dit pas si elle y avait réussi. Pour cette fois, du moins, l'excentricité bien connue de nos voisins avait eu un résultat plutôt joli ce qui n'arrive pas tous les jours.



Les médecins du XVIII^e siècle connaissaient les effets merveilleux des Vins célèbres provenant du Domaine de St-Michel, et ne manquaient jamais de recommander ces Vins à leurs patients.

IL Y A PLUS D'UN SIECLE

les médecins prescrivaient à leurs patients l'usage des bons vieux vins de France et tout particulièrement des Vins du Domaine de St-Michel. C'est à ce vin merveilleux que les beautés célèbres de l'époque étaient redevables de leur santé florissante, de l'éclat de leur teint et de la conservation indéfinie de leurs grâces et de leurs charmes. Les femmes de notre époque ont plus que jamais besoin d'un puissant tonique reconstituant comme le



Vin St-Michel

Il réveille l'activité, renforce l'organisme et rend la jeunesse. Le surmenage, les secousses morales, les déceptions, les chagrins sont autant de facteurs qui contribuent à créer l'anémie, la neurasthénie, l'épuisement nerveux et tous les symptômes fâcheux qui en découlent. Les personnes en proie à ces misères physiques ne devraient pas hésiter à employer le VIN ST-MICHEL dont la double action sur le sang et sur le système nerveux rétablira la nutrition, enrichira le sang et fera disparaître pâleur, faiblesse et nervosité.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

ATTENTION ! ATTENTION !

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPECIAUX.

BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU

CHOCOLATS DE NEILSON 29 cts

Le samedi et la veille des fêtes, ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux,

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompt.

FRASERVILLE Drug Co.

Vis-à-vis de l'église St Patrice

"La Compagnie Commerciale de Rivière du Loup"

Avis est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du seize mars, 1917, constituant en corporation M. Louis Philippe Proulx, marchand, Irène Gendron, commerçant, Tréfié Bérubé, contrôleur de trains, Joseph Emond, agent, Octave Ouellet, commerçant, Léon Paradis, avocat, tous de Fraserville, dans les buts suivants :

Manufacturer toutes sortes d'objets ou articles quelconques et toutes sortes d'automobiles, de bicyclettes, de camions, de voitures, d'instruments aratoires, de moulin, de machineries, d'armes et de munitions, et leurs accessoires, et tout ce qui peut se rapporter directement ou indirectement à ces différents articles ; Faire le commerce général et de tout ce que ci dessus indique.

Faire le commerce d'immeubles et de tout ce qui peut s'y rapporter :

Acquérir et posséder des biens, propriétés, privilèges, franchises, contrats, baux, biens fonciers et autres droits de toute personne, maison ou compagnie exerçant une industrie ou un commerce analogue ; Agir comme agent pour les fins ci-dessus indiquées ;

Acheter des actions dans une autre compagnie autorisée à en vendre, ou à s'annexer avec une autre compagnie quelconque ayant des objets similaires, sous le nom de "La Compagnie Commerciale de Rivière-du-Loup", avec un fonds social de dix mille piastres (\$10,000), divisées en cent (100) actions de cent piastres (\$100, chacune).

La principale place d'affaires de la corporation sera à Fraserville, district de Kamouraska.

Daté du bureau du secrétaire de la province ce seizième jour de mars, 1917, Le sous-secrétaire de la province,

C. J. SIMARD.

A LOUER

Un logement de 8 chambres, occupé actuellement par M^{de} Marquis, No. 341 rue Lafontaine.

S'adresser : L. V. Dumais, Représentateur.

Bardeaux - Amiante - Ciment ASBESTOSLATE

Faits d'Amiante de la Province de Québec et de ciment Portland, deux substances impérissables, nos bardeaux ne peuvent brûler ni casser, ni se détériorer en aucune façon.

Une fois poser c'est pour toujours. Ne coûtent pas un sou d'entretien.

Tout ce qui peut se faire en bois nous le remplaçons par de l'Amiante Ciment.

Catalogue, échantillons, prix et conditions de posage fournis sur demande.

Définiez-vous des contrefaçons.

Willie Marmen, Entrepreneur,

Rivière du Loup, Station. - - - - 18 RUE DELAGE.

SEUL AGENT POUR PRODUITS GARANTIS.

DUBE & FILS, Enr. (CHS. EUG. DUBE)

Grains et Provisions, Matériaux de Construction. RIVIERE-DU-LOUP - - - STATION

LAINE

Nous invitons les Marchands et les Cultivateurs qui ont de la laine blanche lavée à disposer, à communiquer avec nous, mentionnant la quantité.

AYERS-LIMITED, Lachute Mills, P. Q.

Dr J.O. Lambert, Limitée

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC. ANTICONSOMPTIF - DE L'EMPIRE BRITANNIQUE - CE MEDICAMENT SPECIFIQUE EST VENDU PARTOUT

La nature a donné à la femme la beauté, la douceur et la tendresse qui en font un être charmant. Par contre, l'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie ne serait qu'un martyre perpétuel sans cette excellente spécialité, les PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles.

L'existence de la femme est remplie de souffrances physiques continuelles, inhérentes à son sexe et aux fonctions qu'elle remplit dans la vie.

Si la nature a donné à la femme la beauté, la douceur, la tendresse et la vivacité d'esprit qui en font un être charmant et gracieux, elle lui a par contre assuré le triste privilège d'être affligée de certaines maladies qui assombrissent le cours de son existence.

Pour beaucoup trop de jeunes femmes, hélas, la vie n'est qu'un martyre perpétuel, car de par les lois de la nature, la femme commence à souffrir dès son jeune âge.

Certaines maladies des femmes sont particulières à un âge, à une époque de la vie, d'autres affectent les femmes de tous les âges, et au premier plan, il faut placer la plus redoutable de toutes, et la plus répandue, celle qui fait incontestablement le plus de victimes, et de laquelle découlent la plupart des autres maladies féminines: L'ANÉMIE.

L'anémie est un état maladif caractérisé par une insuffisance de la qualité ou de la quantité du sang.

Tout le monde peut, au premier aspect, reconnaître une jeune fille ou une femme anémique.

Une femme peut cependant être anémique, même à un degré déjà important, sans avoir perdu l'apparence de la santé; et il y a des femmes très anémiques dont la mine est cependant très satisfaisante.

Mais généralement le teint est pâle, les yeux ternes et cernés; les lèvres, les paupières, les gencives sont décolorées.

Les anémiques sont atteintes d'une faiblesse générale, elles éprouvent subitement des bouffées de chaleur avec palpitations, des battements de cœur et des étouffements.

Puis ce sont des maux de tête, des points de côtés, vertiges, troubles de

la vue, des éblouissements qui parfois vont jusqu'à la syncope.

Les anémiques sont nerveuses, d'une irritabilité excessive, la mémoire parfois leur fait défaut.

L'anémie produit également des troubles digestifs, des douleurs au creux de l'estomac, la constipation, la perte d'appétit, le dégoût des aliments.

Le plus souvent, l'anémie s'accompagne de troubles mensuels presque constants. Tantôt les règles sont trop abondantes, ce qui peut aller jusqu'à l'hémorragie, tantôt les époques sont complètement supprimées, avec l'écoulement du liquide décoloré ou pertes blanches (leucorrhée).

"Après un travail de plusieurs années, ma faiblesse était telle que j'ai dû abandonner l'ouvrage et je suis restée quatre mois à ne rien faire du tout. J'étais absolument sans appétit, malgré et pâle comme une cire. Je n'éprouvais cependant d'autre

souffrance qu'une grande fatigue qu'il me fallait souvent garder le lit. Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles avaient toute ma confiance et je commençai à en prendre. J'ai été surprise du prompt résultat obtenu; j'en avais à peine employé quelques boîtes que je me sentais revivre; l'appétit revenait et tout me semblait bon. Au bout de quelques mois j'étais toute transformée, j'étais devenue grasse, colorée et me



famille de constater que j'en-graissais et avais meilleure mine. Etant plus forte, j'étais plus gaie et plus active. Je fus des plus heureuses d'avoir bonne santé." Mme Philippe Boisvert, 52, Aiken, Lowell, Mass.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations absolument gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Défiez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



portais bien." Mlle Lizzie Melloy, North Grosvenordale, Conn.

"Depuis deux ans ma digestion était mauvaise; j'avais des gaz, des palpitations de cœur, des maux de tête, des irrégularités, etc. J'en vins à ne plus être capable de demeurer une journée entière debout, tant j'étais faible. Alors, pour me rendre au désir de ma famille, je pris des Pilules Rouges dont

j'obtins le meilleur effet et très rapidement. Depuis quatre ans je jouis d'une bonne santé." Mlle Jeanne Lapensee, 10, avenue Dupuis, Hull, Qué.

"J'avais dix-neuf ans, j'étais pâle, chétive, très faible et l'état de ma santé était inquiétant. Le moindre travail m'épuisait; si je montais un escalier, j'étais à bout de respiration, le cœur se mettait à battre et je m'affaiblissais. Un médecin me traitait, mais les remèdes prescrits restaient sans effet. Ce sont les Pilules Rouges, que j'ai prises ensuite, qui m'ont fait du sang et m'ont donné des forces. Peu après mon état changea tout à fait et ce fut une joie pour ma

Feuilleton du "SAINT-LAURENT"

LES DEUX JEANNE

No 34

Suite.

Il comprit pourtant que tout était fini, qu'il aurait beau attendre, Jeanne ne reviendrait pas. Alors, d'un brusque effort, il se détacha de sa place, traversa la gare et redescendit dans Granville.

L'idée qu'il avait eue la veille et l'avant-veille, qu'il avait eue le matin même de ce jour, venait de le ressaisir. Maintenant, elle le dominait. Elle s'empara même si complètement de lui, que sourd et aveugle, il marcha automatiquement à la suite de sa pensée. Elle le mena tout droit à la porte du tabellion Bernard.

Le notaire n'était pas encore revenu de la course pressée qu'il avait eu à faire. Les clercs connaissaient L'Olonnois. Ils le firent entrer tout de suite dans le cabinet du "maître". Pierre y attendit une demi-heure.

Ce retard lui fut utile. Il lui permit de réfléchir, d'asseoir ses idées, de se rendre compte de la démarche qu'il venait de tenter. A vrai dire, il était venu là machinalement, poussé par une sorte d'instinct plutôt que par un raisonnement véritable. Peu à peu, il mûrit son projet. Il le possédait entièrement au moment où Me Bernard rentra dans son cabinet.

Le vieux notaire sourit, comme il avait souri déjà à leur première rencontre.

—Vous avez à me parler, monsieur le comte?

—En effet monsieur Bernard.

Le vieillard s'assit dans son fauteuil de bureau, après avoir soi-

gneusement assuré la position de son rond de cuir.

—Me voici à vos ordres. Je suis tout oreilles.

Cette attitude de simple auditeur ne laissait pas que d'embarrasser Pierre. Le sujet était fort délicat en lui-même. Comment l'aborder?

En pareille circonstance, les gens absolument maîtres d'eux-mêmes débutent par la proposition à annoncer. Ils jouent ainsi l'indifférence à la perfection. Pierre, au contraire, débuta par un préambule et des précautions oratoires.

Du premier coup, le notaire devina le secret de son interlocuteur. Mais c'était la bonté même, ce Me Bernard. Il s'empressa de venir en aide au jeune homme, c'est-à-dire de l'aider à exprimer la pensée qui le rendait si hésitant.

—Ainsi, dit-il, vous avez causé avec Mademoiselle de Buheil?

—Oui, assez du moins pour savoir qu'elle est ruinée.

—Certes, la pauvre enfant est digne d'intérêt à tous égards. La ruine est, en effet, aussi complète que possible. Les dettes de son père s'élevaient à un chiffre énorme.

—Et, demanda Pierre, la vente des biens ne les a pas couvertes?

—Pas entièrement. Le chalet que vous avez vu est le dernier débris. Nous avons essayé précédemment de le vendre. L'enchère de quarante-six mille n'a pas été même approchée. Vous avez vu qu'il a fallu de nouveau abaisser la mise à prix?

—Oui, j'ai vu cela. De sorte que

ces trente mille francs que vous attendez achèveront de payer les dettes du défunt?

—Hélas! non. C'est soixante mille francs qu'il nous faut. Vous ignorez sans doute qu'un homme peut être déclaré en faillite, même après sa mort, ce qui est une flétrissure infligée à sa mémoire. Eh bien, dans le cas qui nous occupe, nous sommes en présence d'un créancier ennemi personnel de M. de Buheil en son vivant, lequel a juré qu'il ferait prononcer la faillite du défunt, s'il n'était pas intégralement remboursé.

—Ah! mademoiselle de Buheil connaît-elle ce détail?

—Elle l'ignore, heureusement. Il était bien inutile d'ajouter cette humiliation au deuil qui l'afflige.

C'est une noble et vaillante jeune fille qui mérite que Dieu et les braves gens prennent en pitié sa détresse imméritée. Je sais bien qu'au temps de sa richesse, elle a scandalisé quelques âmes étroites, et d'ailleurs, promptes à se scandaliser, par ses allures un peu... libres. Mais, je sais surtout qu'elle a répandu le bienfait et l'aumône à pleines mains. Depuis le peu de temps que je la connais, j'ai pu apprécier la beauté, la fierté de ce caractère, et, tout à l'heure encore, à l'occasion de menus objets qu'elle peut distraire de la succession paternelle, j'ai jugé de l'infinie délicatesse de son cœur.

Pierre avait penché le front. Ce témoignage du notaire lui versait un bonheur indicible dans l'âme. Tout à coup il brusqua la conversation.

—Monsieur Bernard, quel est le chiffre de ma fortune personnelle?

—En chiffres ronds, votre revenu s'élève à trente mille francs l'an.

—Trente mille livres de rentes, c'est le revenu d'un capital de six cent mille francs, si je ne me trompe, monsieur Bernard? Et si je voulais réaliser cette fortune?

—La chose serait extrêmement facile, monsieur le comte. Mais je ne vous le conseille pas.

Pierre posa la main sur le bras du notaire.

—Ecoutez-moi, mon cher monsieur Bernard: S'il est facile de réaliser un capital de six cent mille francs, il doit l'être beaucoup plus d'en réaliser un de deux cent mille. Voici donc ce que j'attends de vous: Vous allez prendre deux cent mille francs sur ma "cassette particulière" comme on dit en parlant des princes et des souverains; Vous achèterez le chalet de Mademoiselle de Buheil à St-Pair... vous porterez d'un seul coup l'enchère à deux cent mille francs. De ce chef, vous écarterez tous les concurrents et vous pourrez désintéresser le créancier hargneux.

—Mais le reste de tout cet argent?

—Le reste reviendra de plein droit à l'intéressée principale.

M. Bernard s'était levé. Il considérait curieusement celui qui lui parlait. Certes, il connaissait L'Olonnois depuis longtemps et le tenait pour un original de belle venue. Mais, ce trait de générosité confondait sa jugeotte. Il n'y était plus du tout, bien qu'il présentait le motif qui faisait agir Pierre.

—Ainsi, demanda-t-il, c'est un

caleau de cent quarante mille francs, autrement dit de cent mille livres de rentes, que vous faites à Mademoiselle de Buheil?

—Oui, mon cher monsieur Bernard.

—Peste! vous y allez bien, vous. Quelle épingle! Et la raison de cette générosité?

—Je l'aime, prononça Pierre.

Ces mots, il les articula simplement, son franc regard bien fixé sur les lunettes du vieux notaire qui tressaillit. Mais, du coup, le tabellion dépouilla sa personnalité officielle. D'un geste brusque, il arracha les verres protecteurs, et dans ses paupières L'Olonnois vit des larmes. Spontanément, l'homme des intérêts matériels, en face de cette sublime insouciance, tendit ses deux mains au jeune homme.

—Mon ami, dit-il, bien des gens vous appelleraient fou. Moi, je vous dis seulement, cela est très beau. Car je n'ai pas besoin de chercher de quelle façon vous aimez Mademoiselle Jeanne. Une femme comme elle ne peut inspirer qu'une sorte d'amour à un homme comme vous.

(A suivre)

LES NERFS DES FEMMES

Les femmes, plus que les hommes, ont les nerfs sensibles parce que le travail fatigant et la tension physique taxent leur système nerveux et les rendent prématurément âgées et faibles—à moins d'un traitement intelligent.

Les médicaments drogués et alcoolisés ne peuvent refaire les forces de la femme, mais les propriétés nutritives concentrées de

L'EMULSION-SCOTT

redonnent la force primitive et aident à des milliers de femmes à regagner un état nerveux normal, c'est à dire, à surmonter la fatigue, la nervosité, l'impatience et l'irritabilité.

L'EMULSION SCOTT est un aliment liquide sans drogues.



\$1.

KENDALL'S SPAIN CURE

Il a sauvé un nombre considérable de chevaux—il les a remis sur pied, même après que tout espoir avait été abandonné. Plus de 35 années de succès ont prouvé sa valeur. M. J. Crives, Marengo, Sask., écrivait en février dernier: "J'ai employé votre 'Spain Cure' chez moi pendant plusieurs années, et jusqu'à présent, il a toujours produit son bon effet". Procurez-vous "Kendall's Spain Cure" chez n'importe quel pharmacien. Prix \$1. la bouteille, 6 bouteilles pour \$5.00. "Entrez sur le Cheval" gratuit, chez les pharmaciens ou en écrivant à Dr. B. J. Kendall Co., Kansas Falls, N. D., U.S.A.



Orge de Mandchourie

Note de ferme expérimentale

Cette orge à six rangs est une sélection que le céréaliste du Dominion a tirée il y a déjà plusieurs années de la vieille orge commerciale "Mensury", depuis longtemps favorablement connue au Canada et cultivée avec succès dans un très grand nombre de localités. Nous ne pouvons nous prononcer d'une façon définitive sur la productivité de cette espèce d'orge, car les expériences ne sont pas encore terminées, mais nous pouvons dire, d'ores et déjà, que cette nouvelle sélection paraît être la plus productive que l'on connaisse pour bien des districts de ce pays, parmi les espèces ayant une paille assez satisfaisante. La paille de cette orge a une bonne longueur une bonne force par comparaison aux autres espèces favorites, à six rangs, mais il est bon de noter que même les meilleures espèces d'orge semées sur un sol riche ont une tendance à verser en une année pluvieuse. Les épis de cette variété sont exceptionnellement longs et lourds; c'est là peut-être le secret des gros rendements qu'elle donne. Elle ne se comporte peut-être pas aussi bien que quelques-unes des autres espèces dans les grands vents, ses épis se cassent souvent à la base et s'égrènent à terre. Ce sont là des objections dont il convient de tenir compte dans les districts des prairies balayés par les vents, mais elles n'ont pas d'importance dans la plupart des localités.

Le feuillage est bon; les plantes ne sont pas plus sujettes que celles des autres espèces à l'attaque de la rouille. Elle résiste à une sécheresse raisonnable et pousse bien sur des sols très divers. N'oublions pas cependant qu'en général, l'orge ne vient pas bien sur les sols où la chaux fait défaut. Cette orge mûrit de bonne heure comme presque toutes les orges de sa catégorie, mais elle n'est pas

exceptionnellement hâtive; elle est même un peu plus tardive que la moyenne.

Les barbes de cette orge adhèrent assez étroitement au grain et il vaut mieux, à cause de cette circonstance, attendre pour la battre qu'elle soit parfaitement sèche. Le grain a une très belle couleur jaunâtre; il n'a rien de cette vilaine teinte verdâtre ou bleuâtre qui déprécie la valeur de quelques orges pour l'exposition.

Tout considéré, le céréaliste du Dominion recommande l'orge de Mandchourie. Ottawa 50, comme la meilleure espèce d'orge à six rangs pour presque toutes les parties du Canada à l'exception de ces districts qui sont exposés à souffrir de vents désastreux à l'époque de la moisson.

Comment convertir les terrains vagues en potagers

(Remarques par les fermes expérimentales)

Ce qui a été fait, ces dernières années, dans plusieurs villes canadiennes pour la conversion des terrains vagues en potagers nous permet de suggérer les méthodes suivantes à ceux qui n'ont pas encore entrepris cette tâche.

1. création d'une commission avec comité exécutif comprenant au moins deux hommes ou deux femmes énergiques et enthousiastes prêtes à consacrer quelque peu de leur temps à la préparation et au tracé de ces terrains.

2. Invitation aux propriétaires d'offrir les terrains vagues qu'ils possèdent pour les convertir en potagers.

3. Etant acquis qu'un grand nombre de terrains ont été ainsi mis à la disposition du public, par les propriétaires, annoncer par tous les moyens possibles qu'un de ces lopins de terre est à la disposition de tout citoyen qui voudrait le cultiver; l'expérience a prouvé que ce genre de culture est très populaire parmi toutes les classes de la communauté.

4. D'après les essais antérieurement entrepris, il est important, la première année au moins, que les organisateurs de l'entreprise fassent eux-mêmes les travaux de labourage et de hersage; peu nombreuses, les personnes n'ayant jamais auparavant fait de jardinage, qui entreprendront d'elles-mêmes de préparer la terre pour les semis.

5. Le prélèvement des fonds pour la préparation de la terre à cet effet, peut se faire de quatre manières différentes:

(a) Par un appel, sous forme de contributions, aux citoyens

riches.

(b) Par un don du conseil municipal avec l'entente, si nécessaire, que l'argent sera remis par ceux exploitant ces terrains lorsque la première récolte en aura été enlevée.

(c) Le conseil municipal pourrait nommer un comité pour la conduite de ces travaux, la ville aidant par tous les moyens possibles.

Et afin qu'un mouvement de cette nature pût au moins bénéficier de toute la sympathie des officiers civiques, il semblerait désirable que l'organisation en tête eût, à l'hôtel de ville même, une salle à sa disposition pour y tenir ses assemblées.

(d) En exigeant de chacun une petite somme pour bien préparer son terrain à recevoir les semis.

Ce dernier moyen sera probablement le plus acceptable dans la plupart des villes; c'est celui qui est recommandé ici.

En ce qui concerne les règlements ou les arrêtés à émettre, le lecteur est prié de prendre connaissance des comptes rendus de diverses organisations semblables au Canada, comptes rendus qui sont publiés sous forme de bulletin par le gouvernement fédéral et qui, nul doute, pourront aider à la rédaction d'arrêtés en rapport avec les nécessités locales.

L'aide des "Jeunes éclaireurs" (Boy Scouts)

Les "Jeunes éclaireurs" peuvent faire beaucoup pour l'encouragement des potagers et l'utilisation des terrains vagues. Ils furent employés en 1915, par le comité d'Hygiène publique du conseil local des femmes à la livraison des graines de légumes, qui avaient été données pour encourager les plus pauvres à faire de la culture potagère. Les semences peuvent s'acheter à meilleur marché par grandes quantités qu'en petits paquets, et être ainsi mises en paquets par les "Eclaireurs". Les "Jeunes éclaireurs" peuvent ainsi distribuer des plaquettes sur la culture potagère. Cet encouragement personnel contribuerait beaucoup, croit-on, à décider nombre de personnes de se créer un potager, qui ont jusqu'à la doute de ne pouvoir le faire; toujours nombreux sont ceux qui acceptent une publication qui leur est personnellement offerte, qui ne feraient rien pour se la procurer.

Progrès de la Colonisation dans l'Abitibi

Le Service Forestier vient de terminer, sur les instructions de l'honorable monsieur Jules Alard, ministre du Département des Terres et Forêts, un inventaire des travaux exécutés par les colons dans l'Abitibi. D'a-

près les renseignements recueillis par les ingénieurs forestiers, on constate qu'au premier décembre dernier, les améliorations suivantes avaient été faites par les colons sur leurs lots respectifs, à savoir:

1. 1.369,6 acres ensemencées à travers souches.
2. 3.381,1 acres en labour.
3. 1.780,7 acres en abatis brûlé et ramassé.
4. 2.372,2 acres en abatis brûlé non ramassé.
5. 103,8 acres en abatis serpillé.

Ce qui donne un total de 8.977 acres défrichées plus ou moins, sur 175,381 acres vendus, de sorte que la proportion des terrains améliorés par rapport à l'étendue totale de ces fermes est de 5,1%. Or, en 1914, il y avait déjà 68,134 acres vendus et 3.008 acres améliorés, la proportion entre ces deux chiffres était d'environ 41,2%. En deux ans le nombre de lots vendus a plus que doublé et les travaux de défrichement et de culture ont marché de pair.

Le canton Figuery tient la tête tant pour le nombre d'acres vendus que d'acres travaillés; puis vient le canton La Serre; Royal-Roussillon tient la troisième place; La Reine vient en quatrième lieu, Daiquier suit; Privat, où se trouve le point divisionnaire, tient la 6e place; Senneterre qui occupe pourtant une position exceptionnelle et où le terrain est assez bon, vient en 7e lieu; Desmeloises a beaucoup bénéficié du développement de la Reine et le courant colonisateur est en hausse de ce côté, et je ne doute pas que l'an prochain, ce canton aura une place plus haute que la 8e qu'il détient cette année; Landrienne et La Motte ont peu prospéré. Il en est de même pour Trécesson qui occupe la 11e place mais qui bénéficiera beaucoup de l'ouverture du canton Villemontel. Courville se développe normalement; Poularié bénéficie du rourant intense de la région du lac Makamik,

et je crois que celle-ci dépassera avant peu celle d'Amos, vu la bonne qualité de la terre. Languedoc qui vient en 13e lieu promet quelque peu pour l'avenir. Barraute et Fiedmont placés dans la rivière Natagan, et qui n'ont aujourd'hui que les 11e et 16e places respectivement sont appelés à se développer très vite car le sol est riche et le terrain pour ainsi dire est prêt à l'ensemencement.

On compte près de 300 habitations, tant dans les villages que les fermes. Le gouvernement a eu l'heureuse idée de réserver à chaque point important de ce district un emplacement suffisant comme site de village.

Somme toute, le gouvernement de la province a lieu d'être fier de ces beaux résultats et on doit le féliciter d'avoir orienté la colonisation de ce côté. On calcule qu'il y a plus de 2.000.000 d'acres de terrain propres à l'agriculture, dans la région de l'Abitibi, de sorte qu'il y a encore beaucoup d'espace pour un grand nombre de familles. Nous pouvons compter que ce coin de la province fournira bientôt un appoint en population et en production agricoles. Nous sommes certains, qu'avant longtemps, le blé de l'Abitibi de même que les autres grains jouiront d'une vogue aussi méritée que les produits du Nord-Ouest et nous serons ainsi moins tributaires des autres provinces.

VALENT LEUR PESANT D'OR.

Le remède le plus prompt contre les maux de tête, l'excès de bile et l'indigestion est une dose ou deux, de

BEECHAM'S PILLS

Le remède le plus répandu dans l'union. En vente partout. En boîtes de 25c.

WRIGLEY'S

La Gomme Parfaite



Qualité

Le principe de Wrigley est de la faire bonne et de l'emballer hermétiquement de façon à ce qu'elle reste fraîche, pleine de saveur et soit protégée contre toute impureté.

Sa saveur douce et persistante procure un réel plaisir tout en assainissant l'haleine. Elle blanchit les dents, active l'appétit et la digestion.

FAITE AU CANADA

Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd.,
310 St. Paul St., West
Montreal

Emballage
Hermétique

Conservation
Parfaite

Mâchez-en après
chaque repas

C66

CIGARETTES MURAD



Le mélange
est exceptionnel
Margarites



QUINZE CENTINS



Partout-
Pourquoi?
Qualité Supérieure

CARTES D'AFFAIRES

LAPORTE, STEIN & LÉVESQUE
Avocats et Procureurs
BUREAU: BLOC POTVIN
Rue de l'Eglise, Fraserville, P. Q.

POTVIN & LANGLAIS
Avocats
BLOC BELLE, RUE DE L'EGLISE
Fraserville, Qué.

LEON PARADIS
Avocat et Procureur
Bureau et résidence:
Rivière-du-Loup, STATION, P. Q.
Tél. Kamouraska No. 79

LIZOTTE & MICHAUD
Avocats et Procureurs.
BUREAU: 4 Rue de l'Eglise
L. P. Lizotte L. L. B. Résidence: Cha-
Alex. Michaud L. L. L. teau Grandville.

GHS. A. CAUVREAU, Député
Notaire
BLOC POULIOT
En face de l'église, Fraserville.
Téléphone Kamouraska.
Prête argent sur bonnes
garanties.

L. J. DUCAL
Notaire
BUREAU AU PALAIS DE JUSTICE
Fraserville P. Q.

OSCAR LEVESQUE, B. A., L. L. L.
Notaire—
Prête argent sur bonnes garanties
Bloc Simon, Rue de l'Eglise,
FRASERVILLE, Québec.
Téléphone Kamouraska.

GEORGES OUMET
INGENIEUR CIVIL ET
ARPENTEUR-GEOMETRE
Rivière du Loup
Arpentages et bornages suivant la loi,
dastres, plans de paroisses, expertises, etc.
RESIDENCE RUE DE L'EGLISE
en face du Palais de Justice.
Téléphone Kamouraska.

EUGENE FAFARD
Arpenteur-Geometre
BUREAU: Notre-Dame du Lac, Témis-
Téléphone Hôtel Tardif.

J. ALBERT MICHAUD
ARPENTEUR-GEOMETRE
Trois-Pistoles P. Q.

**A quand
votre voyage
dans l'Ouest?**

Utilisez le réseau de chemin de
fer par excellence. Trains quoti-
diens directs entre l'Est et l'Ouest.
Service sans égal, wagons-lits et
wagons-touristes des plus moder-
nes.

Renseignements complets sur
demande à

C. A. LANGEVIN,

Représentant du Service des Voya-
geurs, 30 rue St-Jean, Château
Frontenac et la Gare du Palais,
Québec.

Ou à E. J. HEBERT,

1er Asst. Agent Général du Ser-
vice des voyageurs,

GARE WINDSOR MONTREAL P. Q.

L. E. PARROT
MEDECIN-CHIRURGIEN
De l'Hôpital de Fraserville
Rue LAFONTAINE

Dr. Z. VEZINA
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris
Spécialité: MALADIES DES
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
BUREAU: RUE LAFONTAINE
Fraserville, Qué.
Tél. Kamouraska, No. 325
Ne pratique que sa spécialité.
Heures de Bureau: 8.30 hrs à
11.30 hrs A. M. et 1.30 hr à 5 hrs
P. M. Soir à 8 heures.

DR. EMILE SIMARD
DE L'HOPITAL DE ST-BASILE N. B.
EDMUNDSTON, N. B.

MAISON A VENDRE
Une maison à vendre avec 3 emplace-
ments dans St Ludger dans une bonne
place d'affaires. Pour informations, s'ad-
resser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au
Notaire Dugal Rivière du Loup.

**INTERCOLONIAL
RAILWAY.**

Chemin de fer du Gouvernement Canadien
Changement du tableau-horaire.

14 avril 1917.

**LES TRAINS QUITTERONT LA RI-
VIERE-DU-LOUP comme suit:**

No 159 Océan Limitée pour Qué-
bec, Montréal, tous les jours... 1 a.m.
No 3 Express Maritime pour Lé-
vis et Montréal tous les jours
(Le lundi de Mont-Joli seule-
ment)..... 9.30 a.m.
No 31 Mixte pour Lévis tous les
jours (le dimanche excepté)... 2.40 p.m.
No 35 Mixte pour Lévis... 5.30 a.m.
(tous les jours le samedi excepté)
No 200 Océan Limitée pour Ha-
lifax, St-John tous les jours... 5 a.m.
No 1 Express Maritime pour Ha-
lifax (le samedi à Mont-Joli seule-
ment)..... 8 p.m.
No 32 Mixte pour Campbellton
tous les jours (excepté le diman-
che)... 12.45 p.m.
No 36 Mixte pour Rivière du Loup
seulement, quittera Lévis tous
les jours, le samedi excepté... 5.15 p.m.
Wagons lits et restaurant sur l'express
maritime et l'Océan Limitée, entre Mont-
réal et Halifax.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1860

Capital Autorisé \$5,000,000.
Capital Payé . . 2,000,000.
Réserves . . . 1,954,843.

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 ou plus.
L'intérêt à 3% payable semi-
annuellement sur la balance
minimum.

Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MAN-
DATS DE VOYAGE sont paya-
bles au pair partout.

Notre bureau de PARIS (14

Auber.) offre des avantages
exceptionnels au commerce et au
public voyageur.

Les virements de fonds, les
collections, les paiements, les
crédits commerciaux et les
placements sont effectués en Euro-
pe, aux Etats-Unis et au Canada,
aux plus bas taux.

Chemin de fer Témiscouata

HORAIRE

En force lundi 16 octobre 1916

Dép. Riv. du Loup 7.00 a. m.

EXPRESS

Arr. Connors N. B. 12.55 p. m.

Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.

MIXTE

Arr. Edmundston Jc. 4.50 p. m.

Dép. Edmundston Jc. 8.15 a. m.

EXPRESS

Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.

Dép. Connors N. B. 3.10 p. m.

MIXTE

Arr. Riv. du Loup 9.10 p. m.

service quotidien, excepté les dimanches.

Correspondance à Edmundston Jc. avec

le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédé-
ricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque

Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me.

Et à Rivière du Loup avec tous les trains

express de l'Intercolonial Ry.

Pour plus amples informations, prospec-
tus etc, S'adresser à

F. X. Bélanger, Agent général Freight
et Passagers.

LACHANCE & FILS

Entrepreneurs - Manufacturiers

FRASERVILLE - - - P. Q.

Construc-
teurs
de
Bâtisses



en
Pierre
et
en Brique

**MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHASSIS. -- ASSOR-
TIMENT DE BOIS DE CHARPENTE, BOIS PRÉPARÉ,
BARDEAUX, MOULURES. -- TOUS JOURS
EN MAINS: FERRONNERIES,
UILES. -- PEINTURES**

Toujours des ouvriers pour les réparations à domicile
sur demande. ... Maisons à louer. ... Ex-
perts en évaluations, propriétés,
estimations, etc., etc....

Tél. Kamouraska 67

**ABONNEZ-VOUS
AU "SAINT-LAURENT"**

"La Compagnie Electrique de Trois-Pistoles, limitée".

AVIS est donné au public que en
vertu de la loi des compagnies de
Québec, il a été accordé par le
Lieutenant-Gouverneur de la pro-
vince de Québec, des lettres paten-
tes, en date du 26 octobre 1916,
constituant en corporation MM.
Joseph Ouellet, industriel, Léon Beau-
chemin, gérant de banque,
Léon D'Amours, industriel, Joseph
Simon Gagnon, hôtelier et L. Gon-
zague Belzil, rentier, de Trois-Pis-
toles, dans les buts suivants:

Faire le commerce en gros et en
détail d'importation et d'exporta-
tion de tous articles, appareils, ma-
chinerie concernant l'électricité
dans toutes ses applications indus-
trielles et scientifiques;

Faire le commerce en gros et en
détail d'importation et d'exporta-
tion de tous articles, marchandises,
objets d'art pouvant servir à l'orne-
mentation ou décoration des places
et édifices publics ou des résiden-
ces;

Faire le commerce en gros et en
détail d'importation et d'exporta-
tion de tous appareils, machinerie,
pouvoirs moteurs hydrauliques,
à vapeur, à gaz ou gazoline,
à l'huile, pouvant servir à la pro-
duction de l'électricité sous toutes
ses formes;

Construire, acquérir par achat
ou par titres équivalents des immeu-
bles, des établissements, ateliers,
entrepôts, hangars pour l'emmagasi-
nage des marchandises nécessai-
res au commerce de la compagnie
ou à son industrie;

Construire, acquérir par achat
ou par titres équivalents des im-
meubles, manufactures, usines;
manufacturier, fabriquer en tout
ou en partie des articles, marchan-
dises, machinerie faisant partie du
commerce de la compagnie ou de
son industrie;

Fabriquer ou acquérir, à quel-
que titre que ce soit, les instru-
ments, les matériaux et tout l'ou-
tillage nécessaire pour l'exploita-
tion, sous toutes ses formes, des
travaux d'éclairage à la lumière
électrique et faire à l'entreprise,
tous les travaux qui concernent
l'électricité du commerce ou de
l'industrie de la compagnie;

Construire, acquérir, posséder,
vendre, louer des meubles, immeu-
bles, pouvoirs hydrauliques ou à
vapeur, au gaz, à la gazoline ou à
l'huile; construire et installer des
lignes de transmission électrique;
utiliser, vendre, louer la force mo-
trice électrique tant pour les ter-
rains de la compagnie que pour les
services publics, le commerce et
l'industrie dans les districts de
Rimouski et Kamouraska;

Acquérir toutes entreprises sem-
blables, en tout ou en partie, à celle
de la compagnie, ainsi que le maté-
riel, la clientèle et droits de toutes
personnes ou sociétés;

Faire l'étude, l'acquisition, l'ex-
ploitation ou la vente de tous brev-
ets, inventions ou procédés d'amé-
lioration ayant trait aux entre-
prises de la compagnie;

De payer pour tous services ren-
dus à la compagnie ou requis par
elle ou pour toutes acquisitions de
la compagnie en deniers comptants,
en billets, actions libérées ou en
obligations de la compagnie en
partie ou chacune de ces manières;

Faire le commerce d'immeubles
en général et tout commerce s'y
rattachant;

La principale place d'affaires de
la corporation, sera à Trois-Pis-
toles.

Daté du bureau du secrétaire de
la province, ce vingt-sixième jour
d'octobre 1916.

C. J. SIMARD,

Sous-secrétaire de la province.

CONTRACTEURS DEMANDES

Contracteurs demandés pour
faire plusieurs mille cordes de
bois de pulpe écorée dans les
cantons Viger et Whitworth pour
la saison (1917). Pour être
charroyé sur la Rivière Verte et le
Bras Cacouna.

Pour plus d'informations, veuillez
vous adresser à

**J. V. PERRIN,
BROWN CORPORATION,
St-Ephane P. Q.
Comté Témiscouata.**

"La Compagnie Electrique de Trois-Pistoles, limitée".

PUBLIC NOTICE is hereby gi-
ven that, under the Quebec Com-
panies' Act, letters patent have
been issued by the Lieutenant Go-
vernor of the Province of Quebec,
bearing date the twenty sixth Oc-
tober, 1916, incorporating Joseph
Ouellet, manufacturer, Léon Beau-
chemin, bank manager, Léon D'a-
mours, manufacturer, Joseph Si-
mon Gagnon, hotelkeeper, and L.
Gonzague Belzil, annuitant, of
Trois-Pistoles, for the following
purposes:

To carry on the wholesale and
retail business of importers and
exporters of all electrical supplies,
appliances and machinery for all
manufacturing and scientific uses
to which electricity may be applied;

To carry on the wholesale and
retail business of importers and
exporters of all articles, goods and
objects of art suitable for the orna-
mentation and decoration of public
squares and buildings and residen-
ces;

To carry on the wholesale and
retail business of importers and
exporters of all hydraulic, steam,
gas, or gasoline and oil apparatuses,
machinery and motive powers suit-
able for the production of electri-
city under all forms;

To construct, acquire by purchase
or equivalent title, immovables,
establishments, workshops, ware-
houses and stores for the storing
of all merchandise requisite for the
business and industry of the com-
pany;

To construct, acquire by purchase
or equivalent title, immovable,
manufactories, shops;

To manufacture, fabricate, in
whole or in part, appliances, mer-
chandise and machinery forming
part of the business or industry of
the company;

To manufacture or acquire under
any title whatever the appliances,
materials and equipment necessary
for the general exploitation of elec-
tric works and light and to execute,
by contract, all works relating to
electricity incidental to the business
or industry of the company;

To construct, acquire, own, sell,
lease moveables and immovables,
and hydraulic or steam, gas, gazo-
line or oil power; to construct and
install electric transmission lines;
to utilize, sell, lease electric motive
power both for the lands of the
company and for public services,
trade and industry within the dis-
tricts of Rimouski and Kamouras-
ka;

To acquire all undertakings,
wholly or partly similar to that of
the company and the equipment,
goodwill and rights of any persons
or partnerships;

To study, acquire, operate or sell
any patents, inventions or impro-
vement processes, relating to the
company's undertakings;

To pay for all services rendered to
the company or required by it or for
all acquisitions of the company in
cash, notes, paid up shares or in
bonds of the company or partly in
any of the above means;

To generally deal in real estate
and carry on any other business
incidental thereto;

The principal place of business
of the corporation, to be at Trois-
Pistoles.

Dated from the office of the Pro-
vincial Secretary, this twenty sixth
day of October, 1916.

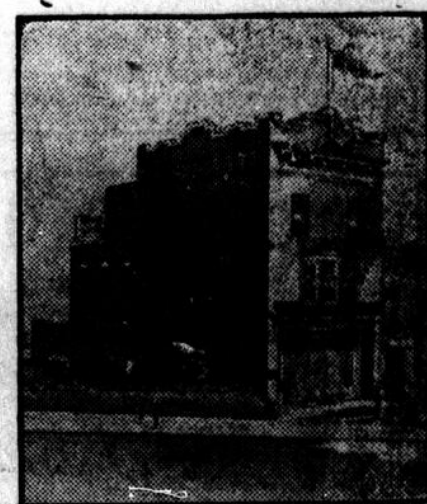
C. J. SIMARD,

Deputy Provincial Secretary.

PHARMACIE

-DU-

Dr John Kane



113, Rue Lafontaine
Rivière du Loup, Station 1, P. Q.
Pas de crédit

Les rognons ne se guérissent pas seuls—il faut qu'ils soient aidés. L'aide leur viendra du remède approprié, les PILULES MORO.

M. I. RICHARD

Le prouve par ce qu'il dit ici :



M. I. RICHARD

Vous voyez le grand nombre d'hommes qui, en pleine force de l'âge, n'ayant jamais donné trace de maladie, sont cependant, un jour, pris d'un terrible mal. En deux ou trois heures, leur sort est réglé.

C'est que le rein s'est engorgé, qu'il est en mauvais état et tout le système a cessé de fonctionner, s'est arrêté net comme s'arrêtaient les chars électriques quand le fil du trolley s'est cassé.

Les symptômes du mal de reins sont les suivants : douleurs dans le dos, urines fortement troubles et colorées, pénibles et brûlantes ; pâleur constante, amaigrissement, inflammation des jambes et des chevilles, irrégularités des intestins, douleurs rhumatismales et sciatiques.

Aussitôt que vous ressentez quelques-uns de ces maux, il n'y a pas de temps à perdre ; il faut vous soigner et vous ne pouvez pas trouver de meilleur remède pour les reins que les PILULES MORO. Leur action vivifiante empêche l'obstruction des reins et le transport redoutable des impuretés dans toutes les parties du corps. Le mal de reins ne peut jamais se guérir de lui-même ; les reins doivent être aidés et l'aide doit être le remède spécial à cette fin, les PILULES MORO.

Le cas suivant vous convaincra de ce que nous avançons :

"Depuis plusieurs années, ma santé n'était pas bonne. Je travaillais presque toujours fatigué et avec un mal de reins. L'appétit était disparu, j'éprouvais des faiblesses d'estomac, j'étais beaucoup moins fort et la vie, telle qu'elle se présentait chaque jour, était devenue insupportable. J'entendais tant vanter les Pilules Moro que j'ai décidé d'essayer. Pendant huit mois je me suis traité et mon état s'est si bien amélioré, je me sentais si à l'aise que je me serais cru encore dans ma jeunesse. Depuis, je travaille facilement, avec plaisir même, je n'ai pas eu une heure de maladie. Aussi, je ne manque pas, à différents temps, de prendre des Pilules Moro qui coûtent moins cher que les prescriptions des médecins et qui me conservent dans un état de santé parfaite."—M. Isidore Richard, 72, rue Champlain, Saint-Jean, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Le Roi envoie un messenger à sa rencontre

Le magnifique paquebot qui portait dans ses flancs sir R. L. Borden et sa suite venait à peine d'accoster les quais de Liverpool, personne n'avait eu le temps de débarquer, lorsqu'un cri à tue-tête : N'y a-t-il pas un nommé Bob Rogers à bord ?

Bob se regorgea. Il se souvenait de la phrase célèbre d'un politicien défunt sur les "FORTE-QUEUES" historiques. "En aurais-je jusqu'en Angleterre ?" pensa-t-il en son for intérieur. Il y avait de quoi se croire important et faire sécher son chef de rage et de jalousie.

Tout fier de lui, Bob s'avança. On le prit d'abord pour un pilote, car il faisait la roue. On finit par le reconnaître à son air de ministre des élections... perdues, et quel ne fut pas son étonnement quand on lui apprit que le roi avait envoyé un messenger à sa rencontre. Il s'imagina qu'il était sur le point de se faire "surer".

Rien de plus pressé pour Bob que de voir ce fameux représentant de Sa Majesté. Ce devait être le premier ministre de la Grande Bretagne ou tout au moins le premier *commoner* du royaume. Dans sa hâte, il oublia sa valise, bouscula plusieurs passagers, fit tomber à la renverse son auguste chef, qui en perdit la tête, (ce n'était pas la première fois que pareil malheur lui arrivait) et franchit la passerelle d'un seul bond.

Il n'y avait là pour l'attendre sur le quai ni premier ministre, ni premier *commoner*, mais, ô stupeur ! il se trouva tout-à-coup nez à nez avec un individu dont les traits semblaient refléter comme un miroir la couleur de son âme, la plus candide du Manitoba, un nègre ! qui lui tint à peu près ce langage "O Bob, sa" Majesté a "pris connaissance du jugement "Galt, qui se rapportait à vos "prouesses récentes. Vous passez pour un homme qui a les "ongles trop longs. Vous ne pouvez être admis au palais de "Buckingham dans un tel état. "Je suis manœuvre de profession, "et je vais, sur les ordres de Sa "Majesté, vous les rogner."

Bob, qui marchait de surprise en surprise, dut consentir au sacrifice de laisser pratiquer l'opération requise.

Le nègre fut souvent obligé d'éponger les sueurs qui l'abimaient et d'affiler ses ciseaux ; cependant, après trois heures de travail acharné, il se félicitait d'avoir mené sa tâche à bonne fin. Il avait poli Bob "ad unguem". Avec les retailles de la corne de ses ongles, il avait de quoi faire cent mille manches de couteaux de poches....

Mais, poche ! sa satisfaction fut de courte durée. Il s'aperçut d'une chose que la plupart des canadiens ont été à même de remarquer, à savoir que Bob a les doigts aussi crochus que ses ongles étaient longs.

"O monsieur Bob, dit le nègre "cachez vos doigts, autrement "on va vous exporter comme "un sujet non désirable.

Ceci explique pourquoi, pendant son séjour en Angleterre, maître Bob Rogers a toujours plié l'échine, fait moult révérences, au besoin, s'est mis à quatre pattes, mais n'a pas donné un seul "shake-hand".

SAM-USÉ.

Ils sont malades !

Il faut que le parti conservateur soit en bien mauvaise santé, pour que ses partisans soient eux-mêmes atteints de maladies. Les ministres bleus à Ottawa sont inquiets et se plaignent que les amis deviennent dyspeptiques et n'ont plus la digestion facile comme auparavant. On rapporte que certains partisans, qui ont toujours passé, avec raison, pour avoir des estomacs capables d'avaler toutes les couleuvres bleues, commencent à avoir souvent des haut le cœur.

Ils étaient bien prêts à souffrir toutes les turpitudes, à endurer toutes les avanies de leur gouvernement, ils étaient bien prêts à adorer ce qu'ils avaient brûlé en 1911 et à brûler ce qu'ils avaient adoré, ils étaient bien prêts à se vautrer dans la boue, à marcher même à quatre pattes, s'il le fallait, pour sauver le drapeau ; mais, quand, par un malheureux jour, les amis leur ont parlé de Cartes Nationales et de Conscription, tope là ! ils ont eu froid dans le dos, ils sont devenus rétifs et ils ont reculé dans la côte du déshonneur. On raconte que certains petits créchards ont même publié leur portion d'avoine pour trembler dans leurs culottes. Que voulez-vous : ces gens-là ont l'estomac brisé d'être au picotin et il faudra que le peuple voie à leur faire suivre un long régime de diète, à partir des prochaines élections.

Encore dernièrement, M. Bennett, qui voyait que les gens de certains cantons n'appréciaient pas à son prix l'honneur de correspondre par cartes postales nationales avec lui, à l'occasion du Jour de l'An, eut bon d'envoyer au Secrétaire-Trésorier de chaque municipalité des blancs de cartes avec instruction de les signer. Que croyez-vous qu'il arrivait ? Les bleus se fâchèrent noir et voulurent faire le train à leurs amis qui voulaient les faire *siner* ou les enrôler. On nous communique, par exemple de Saint-Pacôme, une résolution que les chefs bleus de l'endroit ont tenté de faire adopter au Conseil Municipal, le 2 avril dernier. Cette résolution, qui pourra peut-être intéresser nos lecteurs, se lisait comme suit :

"Proposé par M. Alphonse Li-zotte, forgeron, et secondé par "M. Pantaléon Courcy, cordon-nier, que l'on proteste contre "les cartes du Service Nationale "et que ces cartes soient retournées sans délai. "Par les mêmes, que l'on proteste contre la conscription "qui menace de se déclarer au "Canada, et que copie de cette "résolution soit envoyée au ministre de la Milice.

Si la parole de l'Ecriture est vraie que "Tout royaume divisé contre lui-même périra", le gouvernement de Borden est aux portes du tombeau et les bleus doivent se dépêcher de faire leurs arrangements.

ROGER.

Actions en Cour de Circuit du 26 mars au 2 avril 1917

G. A. Roy Ltée vs J. Albert Tardif : dette, \$75.31
The Frost & Wood Co Ltd vs Alp. Bélanger : dette \$13.90
Léon St-Jean vs Vin Cyr & The St Maurice L. Co M. en c., saisie conservatoire, \$27.00
Jos. Viel vs Vin Cyr & The St-Maurice L. Co M. en c. saisie-conservatoire, dette, \$39.20
Cléophas St-Jean vs Vin Cyr & The St-Maurice L. Co M. en c. saisie conservatoire, dette, \$23.62
Le collège des Médecins vs Dame Fébronie Paradis : \$50.00
Jos. Lord Esq'té vs Henri Ver-nusch : vente de boisson sans licence, \$150.00
La Cie Desjardins vs Geo. Beaulieu : dette, \$27.68
The Megantic Broom Mfg Co vs Omer Marquis : dette, \$28.50
La Banque Nationale vs Adé-lard Duperré : Arrêt simple, \$97.96

COMPAREZ NOS PRIX

avec ceux des Magasins à Catalogues

Peinture préparée, qualité garantie, pour intérieur et extérieur de maison :

Pintes	Pots	Gallons
\$0.55	\$1.08	\$2.15

Hâchoir à viande.....\$1.00, \$1.65

Fanaux (Beacon) le meilleur et le plus dispendieux sur le marché, mèche large.....0.80

Panneaux à murs (Beaver Board)

le 1000 pieds..... \$28.00.

Quantité moindre 3 cts le pied.

Clôture de broche Galvanisée toute No 9

6 fils 40 pes. 38 cts la perche.

7 " 40 ou 48 pes. .42c. "

8 " .48 "

9 " 50 pes. .55 "

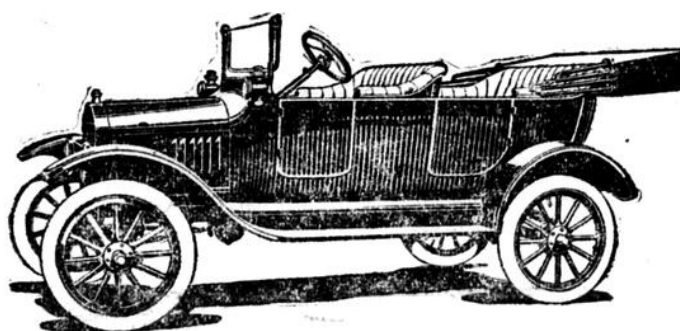
Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

Depuis le 1er Jan. nous fermons à 8 h. du soir, le samedi excepté

\$495.00

\$495.00



\$495.00

F. A. B. FORD, ONT.

Vous payez moins pour cet automobile et il vous donne plus de PLAISIR, plus de ROUTE et un SERVICE PLUS LONG que ceux qui coûtent le plus....

Avant d'acheter une machine, calculez CE QUELLE VOUS COUTE et ce qu'elle vous COUTERA....

Vous économisez en achetant une Ford.

Vous sauvez de l'argent sur l'entretien.

Vous sauvez de l'argent sur la route.

Nous avons au garage toutes les parties de la Ford.

Les prix avec les morceaux de machines dispendieuses, valent la peine d'être comparés.

Un mécanicien d'expérience vous donne tous les renseignements gratuits, pour que vous conduisiez et compreniez parfaitement votre voiture.

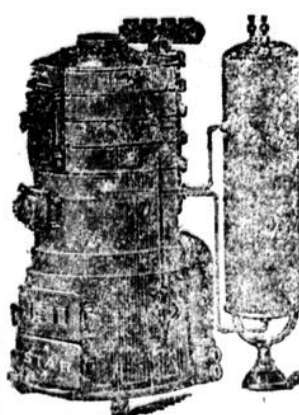
Venez en tout temps voir le modèle 1917. Aussi élégant que la voitures de haute marque.

JOS. TETU,

Agent distributeur.

FRASERVILLE, QUE.

CHAUFFAGE ET PLOMBERIE



Pour appareil de chau.fage économique et plomberie moderne, adressez-vous à

P. Paquet & Cie

FRASERVILLE.

30 ans de pratique et d'expérience, est la meilleure garantie de satisfaction.

Tél Ka m. 204.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

Soulage promptement et guérit sûrement Rhumes, Toux, Enrouements, Bronchites, et toutes les Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons. Prix : 25c la bouteille.

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants

Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel.

PRIX : 25 cents la bouteille.



Les Cachets Gauvin

pour le Mal de Tête

soulagent et guérissent promptement

Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs.

PRIX : 25 cents la boîte.



Courrier des Paroisses

Riv. Trois Pistoles.

La mort, impitoyable moissonneuse, vient de faire encore une victime : cette fois, elle s'est attachée à une toute jeune fille en ravissant à l'affection des siens Melle Cédulice Pinet.

C'est jeudi, le 29 mars, à l'heure où l'angelus du soir égrenait ses derniers sons, qu'elle nous quittait pour un monde meilleur. A seize ans, voir tomber toutes ses espérances, se séparer de tous ceux que l'on a connus et aimés... quel sacrifice!... Mais Cédulice par sa grandeur d'âme sut tout accepter avec une parfaite résignation, comme venant de Celui pour qui, pendant trois longues années, elle avait généreusement souffert.

Fidèle enfant de Marie, elle sut édifier par sa conduite irréprochable, sa piété exemplaire; aussi toutes les congréganistes se sont fait honneur d'accomplir le religieux devoir justement dû, en faisant chaque soir pour le repos de l'âme de leur regrettée compagne, la récitation du chapelet et de l'Office de l'Immaculée Conception.

Le service eut lieu lundi le 2 avril. A cette occasion l'église revêtue de ses plus beaux ornements de deuil vit une assistance nombreuse se réunir pour donner une fois encore une marque d'estime à la famille éplorée.

Portait la croix M. L. Lafrance. Les porteurs étaient MM. C. E. Caron, L. E. Leblond, L. P. Rioux, Jos. Fortin. Quatre enfants de Marie portaient les coins du poêle : Melle M. Lise l'Abbé, E. Tremblay, Jeanne et Blanche Leblond.

O mère, ô frères et sœurs votre amer chagrin nous le comprenons; ne plus voir, ne plus entendre celle que nous aimions, quel douloureux sacrifice!... Mais n'avez-vous pas le Cœur de Jésus pour apaiser votre souffrance. Recevez les sympathies de tous vos amis... Regardez là-haut et songez qu'avec le Divin Maître repose doucement votre chère disparue...

AMI.

Joyeuse soirée :

Dimanche soir un joyeux groupe d'amis se réunissaient chez M. L. J. Chevette où plusieurs parties de quatre-sept et de euchre furent jouées. Le plus grand entrain régna pendant toute la soirée et ce n'est que tard que chacun se sépara en emportant le meilleur souvenir d'une aussi joyeuse Pâques.

UN DES BONS JOUEURS.

Notre Dame du Lac LA PAQUES

Malgré une température des plus désagréables et des chemins impraticables l'église était remplie de fidèles qui se font toujours, d'ailleurs, un devoir d'assister à la messe le dimanche.

Mais Pâques n'est pas un dimanche ordinaire. C'est la plus belle fête de l'année.

M. le curé Moreault, malgré ses 79 printemps officiait; il voulait par là, prendre une part active et fêter avec ses paroissiens, la Pâques 1917.

M. l'abbé J. A. Moreault donna le sermon de circonstance.

Le chœur de chant, sous l'habile direction de M. J. H. Nadeau, interpréta la messe de second ton harmonisée, avec beaucoup de bon goût et très bien réussie. La paroisse n'a que des félicitations et des remerciements à offrir au directeur du chœur de chant.

A l'orgue, Melle Aline Cloutier, au commencement et à la fin de la messe ainsi qu'à l'élévation nous fit goûter le parfum de la musique sacrée, la plus belle.

La paroisse gardera longtemps le souvenir de cette belle messe de Pâques de 1917.

IMPRESSIONS.

Article merveilleux !

Enlevez vos cors !

Appliquez quelques gouttes et enlevez les cors ou durillons avec les doigts. Aucune douleur.

Pas de blague ! Tout cor, qu'il soit dur, mou ou entre les orteils, se détachera à l'instant et disparaîtra sans aucune douleur.

Cette drogue est appelée "free zone" et est une composée d'éther découvert par un homme de Cincinnati.

Demandez une petite bouteille de "freezone" à n'importe quel pharmacien; elle vous coûtera peu d'argent, mais sera suffisante pour vous débarrasser de tous cors ou durillons.

Appliquez quelques gouttes sur un cor tendre, douloureux ou dur. La douleur disparaît à l'instant et aussitôt le cor ou durillon se détache et peut être enlevé avec les doigts.

Cette drogue "freezone" ne consomme pas le cor ou durillon mais le détache sans même irriter la peau qui l'entoure.

Pensez-y ! Pas de douleur du tout. Pas de cuisson lorsque vous l'appliquez. Si votre pharmacien n'a pas le "freezone", demandez-lui d'en faire venir pour vous.

Nous sommes heureux de publier le texte des règlements concernant l'inspection des hôtels, auxquels le gouvernement provincial vient de donner force de loi, pour protéger les voyageurs et contribuer à leur procurer le confort et l'hygiène dont ils ont tant besoin lorsqu'ils voyagent à travers nos campagnes.

Voici ces règlements, adoptés le 14 février 1917

Règlements concernant l'inspection des hôtels

1. Tout propriétaire d'hôtels et de maisons de pension doit tenir un registre dans lequel seront entrés les noms et les adresses de toutes les personnes qu'il reçoit.

2. Toute chambre d'hôtel ou de maison de pension ou partie quelconque de tel immeuble auquel ces règlements s'appliquent qui sera infesté de vermines ou de punaises, sera fulminée, désinfectée, restaurée aux dépens du propriétaire, jusqu'à ce que telles vermines ou punaises aient été détruites.

3. Toute chambre ou cuisine dans lequel on prépare des aliments, sera tenue en bon état de réparation, et, durant la saison d'été, les portes et les fenêtres de telles pièces devront être protégées par des moustiquaires.

4. On aura également soin de tenir en parfait état de propreté et d'entretien tous les ustensiles, tables, huches, plats, casseroles, toiles, essuie-mains et accessoires dont on fait usage dans la préparation, la cuisson et la distribution de la nourriture.

5. Les salles à manger seront bien éclairées et ventilées, tenues en bon état, et les portes et les chassis de telles pièces seront aussi protégés contre l'invasion des mouches.

6. Tout l'ameublement, tels que tables, chaises, buffets, de même que la lingerie, serviettes et vaisselles, seront tenus en bon état d'entretien et de propreté.

7. Seront également tenus en parfait état de propreté tous les matelas et literie, tels que draps, couvertes, etc.

8. Toute chambre d'hôte sera munie d'un verrou de sûreté à l'intérieur de chaque porte, et, de plus, cette porte aura une forte serrure avec clef portative pour l'usage de la personne qui occupe la chambre. Toutes les serrures, tous les verrous et toutes les clefs seront constamment tenus en bon état de service.

9. Les hôtels situés dans les localités pourvues d'un service d'égout, devront avoir un lavoir, des lieux d'aisance et une chambre de bain.

Dans les endroits où tel service n'existe pas, des cabinets inté-

rieurs de système approuvé seront installés dans les chambres avec des fenêtres ouvrant directement sur le dehors et ventilateur communiquant avec l'air extérieur; ces cabinets sont en sus de ceux construits à l'extérieur de la bâtisse, lesquels doivent aussi être tenus dans un état irréprochable de propreté.

On doit porter toute l'attention voulue à la ventilation, à la propreté et à la conservation en bon état de toutes ces commodités.

10. Aucun propriétaire, licencié d'hôtel ne tolérera du désordre, des disputes, des paroles grossières ou un langage déshonnêtes ou une conduite reprehensible dans ou sur le terrain de l'hôtel.

11. Il est nécessaire que chaque hôtel ou maison de pension où l'on désire héberger les voyageurs de commerce, ait au moins une salle où ils puissent exhiber leurs échantillons.

12. Ces salles d'échantillons devront être pourvues d'au moins deux chaises et d'une petite table pour écrire.

13. Ces salles d'échantillons doivent être construites de façon à donner la meilleure lumière possible. Il est très important que la porte soit munie d'une forte serrure et que les chassis soient pourvus d'appareils solides pour les fermer à l'intérieur.

14. Toute salle d'échantillons doit être tenue dans un état parfait sous le ressort de l'hygiène et pourvue de crachoirs, qui devront être nettoyés tous les jours.

15. Les salles d'échantillons doivent être suffisamment chauffées durant l'hiver, et lorsqu'elles sont occupées par un voyageur, la température ne doit pas être moindre de 65 degrés.



Il est économique et salubre de se chauffer de caoutchouc pour circuler par la ferme en temps pluvieux et boueux.

Qualité supérieure et long usage, qu'il s'agisse de bottes campagnardes en caoutchouc, de bottes à longues tiges, en caoutchouc, ou de galoches (parfois dites "claques"), sont assurés par le choix de chaussures portant à la semelle l'une ou l'autre des marques de fabrique ci-après:—

"MERCHANTS"
"GRANBY"

"JACQUES CARTIER"
"MAPLE LEAF"

"DOMINION"
"DAISY"

Canadian Consolidated Rubber Co., Limited

Les plus grands fabricants de marchandises en caoutchouc de tous les pays sous Gouvernement Britannique

ADMINISTRATION - MONTREAL, P.Q.

SEPT GRANDES FABRIQUES REALISANT LES DERNIERS PERFECTIONNEMENTS
28 SUCCURSALES DE VENTE, LOCALISEES POUR DESSERVIR TOUT LE CANADA

49F

Actions en Cour Supérieure du 26 mars au 2 avril 1917

Eug. Côté vs Poly. Guérette : dette \$423.79

Louis Lavoie vs Cyp. Hudon : dommages. \$250.00

Alphée Cyr vs Vin. Cyr & The St-Maurice Lumber Co. Mise-en-cause saisie-conservatoire, dette \$107.21.

J. O. Mercier & Cie vs Ern. Thériault : dette \$304.20

Irénée Cahouette et al vs Ernest Girard & al & The D'Auteuil Lumber Co Ltd. Mise-en-cause : saisie conservatoire, dette \$775.49

Malade aujourd'hui!

Les désordres de l'estomac et la constipation sont si communs chez les enfants. Les mères devraient savoir que les Tablettes Chamberlain sont douces et gentilles, mais très efficaces. Les petits ont souvent besoin d'un cathartique, et à l'encontre des huiles et mixtures nauséabondes ils apprécient les Tablettes Chamberlain.

CHAMBERLAIN'S TABLETS

Bonnes pour les enfants

Vous devriez toujours en garder une sur la table. Une petite dose le soir et le lendemain matin le petit maussade, fiévreux se lève frais et dispos. Le foie est stimulé, l'estomac nettoyé et les intestins purifiés, mais le tout avec sûreté et douceur. Elles aident à calmer très promptement un rhume. Se chasser les éternuements ou par la prise de la CHAMBERLAIN MEDICINE CO., Toronto

Bien demain

AUX DAMES DU CANADA

Mesdames,

Voulez-vous vous guérir d'une manière tout à fait assurée de vos piquements dans les membres, de vos frissons, de vos chaleurs, de vos engourdissements, de vos étourdissements, de vos jambes de lait, de toutes les plaies ou éruptions de toutes sortes qui ne veulent pas guérir, de toutes les démangeaisons ?

Toutes ces maladies sont causées par le fait que votre lait vous est resté dans les membres et qu'il y cause des désordres en agissant dans votre corps comme poison et agent nuisible à la santé. Tous ces maux engendrent par la suite la gêne dans les urines, douleurs dans les reins et dans le bas du corps, la constipation, l'appendicite, les hémorroïdes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Voulez-vous aussi connaître ce qu'il faut faire durant le temps de la grossesse pour prévenir tous les accidents et arriver à une heureuse maladie ?

Voulez-vous connaître ce qu'il faut pour faire un sevrage parfait ?

En résumé chez l'homme comme chez la femme c'est la retenue dans le corps de tous ces poisons par le mauvais fonctionnement des intestins et des reins qui est la cause de tous ces maux.

Envoyez-moi deux piastres avec tous les détails de vos maladies et je vous enverrai gratuitement le traitement qui convient dans chaque cas.

Dr. N.-ALPHONSE SIROIS,

Ste-Anne de la Pocatière, Comté de Kamouraska.

PROPRIETAIRE ET INVENTEUR de la célèbre POTION ANTILAITEUSE vendue par lui-même et par tous les marchands de médecines

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

FONDÉE EN 1900

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.
CAPITAL AUTORISÉ \$2,000,000.00
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS \$1,650,000.00

(Au 31 décembre 1915)

Conseil d'Administration

Président : M. H. LAPORTE, de la maison Laporte, Martin Limitée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 Vice-Président : M. W. F. CARSLEY, Capitaliste.
 Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.

M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
 Honorable M. ALPHONSE RACINE, C. L. de la maison de gros "A. Racine Ltée".
 M. L. J. O. BEACHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.
 M. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Bureau de Contrôle

Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Commissaires Censeurs

Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
 Vice-Président : Dr. E. PERSILLIER LACHAPÈLLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
 L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

Département d'Épargne

Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

Bureau Chef

Directeur Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. A. Giroux, Inspecteur en chef : M. M. Larose, Inspecteur : M. J. A. Turcot, Assistants Inspecteurs : A. Thibault, J. E. Langlois.

75 SUCCURSALES

dans les provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau Brunswick.

Correspondants à l'étranger

États-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.

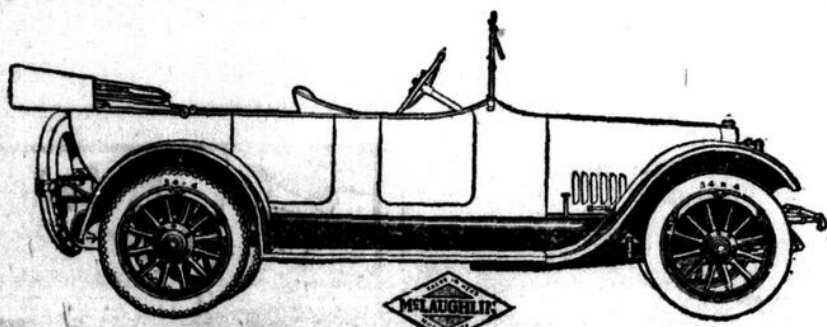
Emission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.

Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.

Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine.

JOS. PRATTE, gérant

AUTOMOBILE McLAUGHLIN



D-Six-45, Spécial, 1917

\$1580.00

LIVREE ICI

Confort, Distinction, Luxe, Force et Endurance

Ces qualités ont été prouvées par dix années de satisfaction aux acheteurs.

Venez voir les différents modèles à notre salle de vente, 90 Rue Lafontaine.

La Cie d'Autos de Témiscouata

ENG.

S. BELLE, Gérant.

Fraserville.

Ils dégradent la politique !

Meighen et Bennett

Nous avons assez d'un Bob Rogers qui accaparait, à lui tout seul, la chronique scandaleuse, qui s'est accentuée durant la guerre, au sujet de la maladministration du gouvernement Borden. Parti pour l'Angleterre, sous la haute protection de son chef et disciple, le premier ministre du Canada; amené hors du Canada, comme l'on fait d'un malade qu'il faudrait séques-

trer quelque part, loin des foules, il n'a pas, du moins que nous ne sachions, troublé la quiétude des anglais de la Manche; il a, tout au plus, essayé de montrer son ours dans quelque grande assemblée, ou parmi les soldats, au front, à seule fin de prouver qu'il s'agissait encore et qu'il avait la vie dure, malgré le coup de boutoir que son ami le juge Galt lui avait porté en pleine figure avant son départ.

Il nous avait semblé que c'était assez d'un ministre à politique louche, à moyens inavouables, ne reculant devant rien, soulevant le fanatisme anglais, tory-orangiste contre les canadiens-français, sans avoir, après son départ pour l'Angleterre, à subir les insanités, les platitudes, les dévergondages

et les écarts de langage d'un Meighen et d'un Bennett, deux têtes chaudes qui ne peuvent rien entreprendre de grand, de noble, de digne et de relevé, mais qui vont par le pays, sournoisement, avec cette hypocrisie qui leur suinte par tous les pores de la peau, dénoncer Laurier, les libéraux et les canadiens-français, comme de mauvais patriotes, des renégats et des sujets déloyaux à l'Empire et à son Roi.

Ils sont de l'école de Bob Rogers, et ont trempé leur caractère dans les fanges politiques du Manitoba et de la Colombie-Anglaise; ils sont les chevaliers à la triste mine que l'on rencontre dans les sentiers de la politique tortueuse et véreuse du parti au pouvoir, à Ottawa; Meighen a inventé la "clôture" qui permet de fermer la bouche aux libéraux qui veulent montrer à nu les dessous de la conduite politique de ces pirates modernes; Bennett, a été l'avocat du diable dans toutes les circonstances où il s'agissait de sortir son parti du pétrin dans lequel quelques-uns des amis l'avaient fourré jusqu'au nez. Les deux sont faits pour s'entendre, et dans leur pérégrination vers l'ouest, ils ont semé, à droite et à gauche, les idées les plus malpropres, les soupçons les plus louches, les dénonciations les plus sales au sujet de la participation des canadiens-français dans la guerre actuelle.

Ils ont été jusqu'à dire aux braves gens de l'ouest, que nous étions en pleine révolte dans Québec, que nous étions à la veille de nous soulever contre l'autorité actuelle, que nous avions même des armes à notre disposition avec lesquelles nous nous exerçons en secret pour le grand jour de la Révolution.

Mais quel avantage, ces deux petits politiciens peuvent-ils espérer en tenant un pareil langage à des mille lieues de Québec? Dans quel but, cette démagogie d'occasion, parmi toutes une population qui, d'ordinaire, a des idées très larges, étant presque essentiellement libérale?

Il est facile de se l'expliquer, car la trame est cousue de fil jaune, dans Ontario, parmi les orangistes, l'oeuvre de haine contre nos frères français est solide; il reste à évangéliser les populations libérales de l'ouest, à les jeter contre nous, à les soulever à propos de la loyauté qui nous ferait défaut complètement, et pour accomplir cette sale besogne, ce travail dégradant, les yeux se sont tournés vers Meighen et Bennett, et voilà pourquoi ils sont dans l'ouest et qu'ils parlent, comme nous venons de le dire, aux gens de par chez-eux.

Nous voyons en cela une preuve de plus que nous sommes à la veille des élections. C'est la continuation de la politique néfaste, sectaire, humiliante et pleine de dégradation que nous a valu l'arrivée d'un Bob Rogers à Ottawa, suivie de près par toute une meute de jeunes bull-dogs arrivistes qui ne reculeront devant rien, même jeter les races les unes contre les autres, si cela peut permettre au parti de rester au pouvoir.

Périse le pays, plutôt que le parti! et s'il faut diviser pour pouvoir régner, selon la devise des Médecis, eh bien! ils iront jusque là, sans se demander ce que le Canada va devenir le jour où les luttes sanglantes du passé pourraient être ressuscitées pour l'acte de fou de ces brandons de discorde qui ont des appétits désordonnés.

Espérons! oui, ayons l'espoir que le peuple va se ressaisir de nouveau; que les gens de coeur, qui veulent un Canada uni, grand, et heureux, vont faire leur devoir au jour suprême de l'élection, afin de renvoyer sur un Ranch, commun tous ces cow-boys de l'ouest, Rogers, Meighen et Bennett, qui sont en train de nous mener à la révolution et aux pires résultats pour l'harmonie des races en ce pays.

ARGUS.

BANK OF MONTREAL

100 ANS D'EXISTENCE (1817-1917)

Capital versé - \$16,000,000
 Reste - 16,000,000
 Actif Total (Oct. 1916) 365,215,541

En déposant vos économies à la Banque de Montréal pour les convertir en Certificats d'Épargne émis durant la guerre par le Gouvernement Canadien, vous accomplirez un acte de patriotisme utile à votre pays.



H. R. White, Gérant, Succursale de Fraserville.
 Rivière du Loup Station.

CHEZ J. E. PINEAU



Le Concours pour les 50 Morceaux disposés gratuitement aux acheteurs, est terminé.

Mes clients qui ont des coupons en leur possession devront les produire d'ici au premier de juin.

Chaque porteur de Coupon aura le droit d'acheter 10 vgs de bon Coton Jaune 36 pcs de largeur à 10c. la verge.

Et 10 vgs de bon Coton blanc, valeur actuelle 18c. pour 12c. la verge.

J. E. PINEAU,
 FRASERVILLE.

LOUIS COTE

ENTREPRENEUR

ET

CONSTRUCTEUR

de batisses. Manufacturier de portes et chassiss.

Assortiment de bois préparé pour fini intérieur et extérieur de maisons, moulures de toutes sortes, bois préparé sur commande.

Rivière du Loup, Sta.

Chemin de Fraserville.
 Téléphone 50. Boite postale 62.